# La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre." Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi, 8 septembre 1954 — No. 41


## CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

### Jeudi, 2 septembre

**Londres.** — La majorité des puissances européennes semblent admettre que l'Allemagne devrait reprendre sa pleine et entière souveraineté.

* * *

**Washington.** — La Légion américaine accuse le président Eisenhower d'avoir changé sa politique de représailles massives en une politique de concessions massives aux communistes.

* * *

**Windsor.** — La Fédération des Maires réunie en Congrès demande au Premier-Ministre, M. Louis St-Laurent, de prendre les mesures nécessaires pour enrayer le chômage.

* * *

**Hong Kong.** — Clement Atlee, ancien premier ministre de l'Angleterre, croit que la Chine communiste ne tolère les Russes uniquement parce qu'elle a besoin de l'aide et des conseils de l'Union Soviétique.

* * *

**Le Caire.** — Le gouvernement égyptien du colonel Nassu fait savoir que l'Egypte se range définitivement du côté des Nations libres.

* * *

**Londres.** — La Grande Bretagne demande au Gouvernement de Bonn d'être un peu patient en ce qui concerne son indépendance et son réarmement.

* * *

### Vendredi, 3 septembre

Paris. — Trois ministres du cabinet de M. Mendes-France démissionnent.

* * *

**Manille.** — M. Foster Dulles est arrivé pour assister à la conférence qui doit organiser la défense du sud-est asiatique.

* * *

**Manille.** — Le président des Philippines est mécontent du fait que M. Anthoney Eden ne se rendra pas à la Conférence de Manille, mais qu'il y ait délégué Lord Reading, le cinquième diplomate du Foreign Office.

* * *

**Denver.** — M. Eisenhower signe un texte de loi qui prévoit la peine de mort pour toute personne coupable d'espionnage en temps de paix, aux Etats-Unis.

* * *

**Hanoi.** — Le défenseur de Dieu Bien Phou, le Général Christian de Castries est mis en liberté par les communistes.

* * *

**Paris.** — M. Mendes-France annonce qu'il se rendra aux Etats-Unis vers le 24 septembre prochain, à temps pour l'ouverture de l'O.N.U.

* * *

**Ottawa.** — Un important gisement de minerai de fer a été découvert dans les Territoires du Nord-Ouest, juste au nord de la frontière de la Saskatchewan.

* * *

### Samedi, 4 semtembre

**Manille.** — M. Foster Dulles assure le gouvernement des Philippines que les Etats-Unis interviendraient automatiquement si jamais les Philippines étaient attaqués.

* * *

**Bonn.** — Le Chancelier Adenauer offre ses forces nationales pour toute armée européenne qui sera mise sur pieds, quelle qu'en soit la forme.

* * *

**Formose.** — Les chinois communistes bombardent de nouveau l'Ile de Quemoy avec des obus de fabrication russe.

* * *

**Québec.** — La prochaine session provinciale s'ouvrira le 17 novembre.

* * *

**Ottawa.** — Le général allemande Kurt Meyer, condamné à mort comme responsable du massacre de 18 prisonniers canadiens sera mis en liberté.

( suite à la page 5 )

## Décès de Madame Jean-Baptiste Boulanger

Nous avons le très vif regret d'annoncer à nos lecteurs le décès de Madame Docteur Jean-Baptiste Boulanger, survenu à Montréal à la suite d'une opération chirurgicale. Elle était la brue du Docteur et Madame Joseph Boulanger d'Edmonton.

Née à Neuilly en France, la défunte était elle-même Docteur et spécialiste en psychiatrie, tout comme son époux.

En plus de pratiquer sa spécialité à l'Hôpital Notre-Dame et d'enseigner à l'Université de Montréal, le Docteur Jean-Baptiste Boulanger, en collaboration avec son épouse, travaillait à la traduction d'une oeuvre célèbre de psychologie.

Opérée vendredi dernier, Madame Boulanger est morte dans le courant de la nuit. En apprenant cette triste nouvelle, Madame Joseph Boulanger s'est immédiatement rendue à Montréal par avion, où elle fut rejointe par son autre fils, le Docteur Michel Boulanger, qui se spécialise actuellement en chirurgie, aux Etats-Unis.

Les funérailles ont eu lieu, hier, mardi, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont.

Au Docteur Jean-Baptiste Boulanger, ainsi qu'au Docteur et Madame Joseph Boulanger, "La Survivance" offre ses plus sincères condoléances.

## Le maire de Calgary parle en français

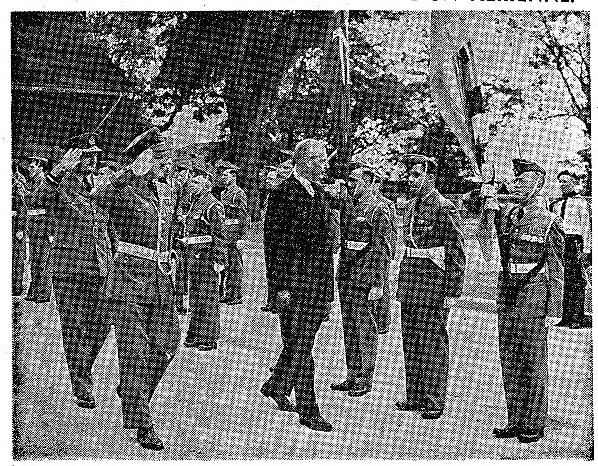
Windsor, Ontario. — Le président de la Fédération des maires et des municipalités, M. Don Mackay, a prononcé un discours en français au congrès annuel de la Fédération.

L'allocution de M. Mackay, qui est maire de Calgary, a été accueillie et ponctuée, de nombreux rires et d'applaudissements.

M. Mackay a précisé peu après qu'il avait parlé en français à l'intention de M. Gaston Hardy, maire de Shawinigan-Falls, avec qui il a parié que ses deux filles ainées quand elles auront 21 ans parleront mieux français et anglais que les deux filles ainées de M. Hardy. Le maire de Calgary a jouté que ses deux jeunes filles apprenaient le français.

MM. Hardy et Mackay ont chacun cinq enfants; M. Hardy des garçons et des filles et M. Mackay cinq filles.

## VISITE DE M. DREW A NOTRE DIVISION AERIENNE.



Le leader du parti conservateur progressiste à la chembre, M. George A Drew, passe en revue une garde d'honneur à la Division Aérienne du CARC à Metz, France. Photo de la Défense Nationale

## Remarque de Monsieur Attlee relevée au Vatican

Cité du Vatican. — Commentant les déclarations faites par M. Clement Attlee au cours d'une conférence de presse, l'"Osservatore Ramona" écrit: "Il est pour le moins étrange que M. Attlee, qui s'est fait une opinion même sur la lutte contre les mouches, n'ait pu se faire une opinion approfondie sur la situation religieuse dans ce pays, et qu'un certain fait lui soit cependant apparu: à savoir que l'antipathie à l'égard des missionnaires est le fruit du nationalisme, plutôt que du communisme.

"C'est le communisme, ajoute le journal, qui a instauré et qui pratique cette sorte de nationalisme qui fait que antipathie signifie persécution, c'est le communisme qui a instauré et qui applique d'évidentes limitations à la liberté, y compris la liberté de pensée et de parole."

## Un "évêque" de l'église reformée hongroise

Washington (CCC) — "L'évêque John Peter, de la Hongrie communiste, a été qualifié de mouchard par des porte-parole du ministère américain des Affaires étrangères; selon eux, il reçoit des communistes une rémunération spéciale à titre de "supplément accordé en raison des dangers courus".

Les porte-parole ont dit que les services rendus par cet évêque au gouvernement communiste sur le plan politique et militaire ustifient les autorités américaines d'édicter des restrictions frappant le prélat de l'Eglise réformée de Hongrie.

D'après le Département d'Etat toujours l'évêque n'a rempli aucune fonction ecclésiastique, n'est pas monté une seule fois en chaire depuis sa nomination en 1949.

**Ottawa.** — Des experts canadiens se rendront à Washington au cours de la semaine pour étudier avec des scientistes américains, des possibilités de faire servir la puissance atomique à des fins paisibles.

## "Fête du Canada" plus logique

### Que "Fête du Dominion"

Ottawa. — Le bulletin du mois d'août du ministère des affaires extérieures désigne le 1er juillet comme la "fête du Canada" au lieu de la "fête du Dominion", son titre officiel.

L'expression "fête du Canada" est contenue dans un bref article expliquant comment ce jour est désigné à l'étranger.

Un porte-parole du ministère a donné l'explication suivante:

"Naturellement, nous savons qu'il s'agit de la fête du Dominion. Mais nous utilisons l'expression "fête du Canada" parce qu'elle convient mieux pour identifier notre fête nationale à l'étranger.

"L'expression "fête du Dominion" a peu de signification à l'étranger. Elle peut s'appliquer à n'importe quel pays du Commonwealth. Nous voulons faire ressortir que c'est là la fête nationale du Canada; c'est pourquoi nous utilisons simplement l'expression "fête du Canada".

"Etant donné que le bulletin est écrit pour les gens de l'étranger, tout autant que pour les Canadiens, nous conservons "fête du Canada" dans notre article."

Plusieurs tentatives ont été faites aux Communes pour que le 1er juillet soit désigné comme la "fête du Canada". Après la Deuxième Guerre mondiale, M. Philéas Côté, député libéral de Matapédia-Matane, réussit à faire adopter un tel bill par les Communes, mais le Parlement fut prorogé avant que le bil demandé pût être renvoyé aux Communes par le sénat pour être approuvé et devenir loi.

## Avis aux Commissaires d'Ecoles

L'Association des Commissaires d'Ecoles bilingues de la région d'Edmonton tiendra une assemblée très importante, dimanche prochain, le 12, à 8 h. p.m., à St-Albert.

N'attendez pas une invitation personnelle; si vous êtes commissaire d'école, venez-y. Apportez vos problèmes et votre expérience et nous essaierons de les résoudre à la plus grande satisfaction générale.

Chronique nationle

## L'Auteur de notre Chronique nationale fait le point

### Uu journaliste peut se prononcer sur une question politique sans cesser d'être indépendant

Nous publions nos chroniques nationales dans "La Survivance" depuis plusieurs mois. Nous désirons auourd'hui remercier nos lecteurs de la compréhension qu'ils ont démontrée de semaine en semaine. Il aurait été facile de nous taxer de partialité, surtout quand nous abordions des sujets très controversés mais jamais, à quelques exceptions près, l'a-t-on fait. Voilà pourquoi nous désirons vous remercier tous, de cette marque de confiance à notre égard. Nous continuerons donc à publier nos articles saillants de notre vie nationale, avec cette attitude impartiale que nous croyons nôtre et dont nous aimerions vous entretenir aujourd'hui.

Nous regrettons de ne pas avoir de Littré à notre disposition mais le petit Larousse nous donne du mot "impartial" la définition suivante: "Qui ne sacrifie point la justice, la vérité à des considérations particulières". L'impartialité n'implique pas comme certains seraient peut-être portés à le croire, qu'il faille s'abstenir de prendre parti pour l'un ou pour l'autre, qu'il faille se refuser toute conclusion sur les questions controversées. Nous croyons qu'un journal comme "La Survivance" doive s'abstenir de toute politique partisanne, c'est concédé, mais nous avons également la ferme conviction, qu'un journal comme le nôtre doive s'occuper intensément de toutes les questions qui de près ou de loin, se rattachent à notre vie nationale... c'est d'ailleurs là le but même de notre journal.

Conséquemment, nous devons aborder le domaine politique parce qu'il exerce, sans contredit, une immense influence sur notre vie. La politique, ce n'est pas comme on l'entend parfois dire, le domaine de ceux qui n'ont pour seul but que l'accaparement du pouvoir. La politique c'est "l'art de gouverner". Or donc, comme citoyen, il est de notre devoir de nous occuper de la RES PUBLICA, de la CHOSE PUBLIQUE; il doit nous importer de savoir comment nous sommes gouvernés, et comment nous pouvons influencer ceux qui ont pour charge de s'occuper des affaires de l'Etat.

( suite à la page 5 )

## Nouveau président des clubs Newman

Edmonton. — M. Steve Dubas, d'Edmonton, a été élu président de la fédération canadienne des clubs Newman au 13e congrès annuel de ce groupement. Il a succédé à M. Wilfred S. McDonnell, de Toronto. Au nombre des nouveaux vice-présidents régionaux se trouve M. Owen Dowd, d'Ottawa.

Ont été admis à faire partie de la société Newman en reconnaissance de leurs remarquables accomplissements: le R. P. G. Lahey, S.J., autrefois de Winnipeg, ainsi que le nouveau recteur de l'université Laval, Mgr Alphonse-Marie Parent; M. Kennety H. Forgarty, d'Ottawa; Jean Vale, Katherine Hanlon et Perry Ryan, tous de Toronto.

Une soixantaine de délégués de toutes les régions du Canada ont assisté à ce congrès qui a duré quatre jours Les clubs Newman sont formés d'étudiants catholiques fréquentant des universités neutres.

Chronique internationale

## Sur la scène internationale, qui mène le Bal?

### Réflexions sur les conséquences alarmante des succès communistes. — La politique dite de "coexistence".

( Spécial à "La Survivance )

La situation internationale se trouve d'après nous, une fois de plus devant un mauvais tournant! Les problèmes de l'Extrême Orient commencent à s'aggraver! Les succès diplomatiques des communistes depuis la Conférence de Berlin ont atteint avec le rejet de la C.E.D. par la France, leur point culminant. On cherche maintenant une possibilité pouvant remplacer l'Armée Européenne, et plusieurs projets sont déjà à l'étude. D'après des rapports émanants de Bonn le chancellier Adenauer aurait mis au point un plan qui devrait satisfaire la France. De son côté M. Mendès-France cherche aussi une issue à l'impasse dans laquelle cette question a été mise. Notre ministre des affaires étrangères enfin, M. Lester B. Pearson a insisté sur la nécessité de réaliser une collaboration allemande à la défense de l'Europe, dans le cadre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique nord. Ceci cependant, signifierait la création d'une armée nationale allemande, qui ne serait probablement jamais acceptée par la France, et ne correspondrait pas non plus aux désirs du chancellier Adenauer lui-même. Il n'est donc pas aisé de trouver une solution qui contenterait tous les intéressés. Le fait que les Etat-Unis et la Grande Bretagne semblent être d'accord, au moins au sujet de ce problème, ne facilite aucunement la tâche! On se trouve donc placé dans l'expectative en ce qui concerne l'Europe, qui d'ailleurs ne semble pas directement menacée pour l'instant.

( suite à la page 5 )

## Nouvel honneur au Cardinal Léger

Rome. — Des préparatifs sont en cours pour l'élévation de Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, à la dignité de bailli grand-croix d'honneur et de piété de l'Ordre suprême de Malte.

Mgr Paul Touchette, ci-devant maître de cérémonies du cardinal Léger, maintenant vicaire général de Montréal, a fait savoir que le cardinal arrivera à Rome vers le 25 octobre et que la cérémonie de l'Ordre de Malte pourra se dérouler après cette date.

L'an dernier, Mgr Ildebrando Antoniutti, alors délégué apostolique au Canada, maintenant nonce à Madrid, fut reçu dans l'Ordre de Malte en investi avant son départ pour l'Espagne.

## Entrepot d'armes pour l'Allemagne

Washington. — Un officier supérieur de l'aide militaire révèle que les Etats-Unis ont en entrepôt des centaines de millions de dollars d'armes destinées au réarmement de l'Allemagne occidentale. Le département américain de la Défense est donc prêt à équiper l'armée allemande "promptement", dès que les diplomates auront conclu un accord à ce sujet.

Le stock d'armes se constitue depuis trois ans. Vu le rejet de la CED par le parlement français, il restera dans les entrepôts américains jusqu'à la conclusion d'un traité légalisant le transfert des armes à l'Allemagne.

L'officier, cité plus haut, souligne que le stock d'armes destiné à l'Allemagne est "considérable", et peut être promptement expédié des Etats-Unis. Il comprend le matériel nécessaire au premier équipement de l'armée allemande. De plus, les Etats-Unis ont commandé du matériel lourd, par exemple chars d'assaut et avions, dont la fabrication pourra commencer dès que l'accord sera fait.

## Mise en garde contre la Y.M.C.A.

Manille (CCC) — Aucun catholique ne peut se joindre à la Y.M.C.A. lui prêter son nom à des fins de propagande, ni recourir à ses services. Cette mise en garde figure dans une déclaration commune de la Hiérarchie philippine.

Les évêques ont affirmé que même si ce mouvement s'est récemment déclaré non sectaire, la Y.M.C.A. est certes un organisme protestant, reconnu comme tel d'ailleurs par les autorités protestantes. Le christianisme professé par la Y.M.C.A. est une forme de protestantisme, disent-ils, enseignant que la pratique de l'humanitarisme est l'essentiel de la véritable religion.

## Un jeune homme, victime de la polio, fait preuve d'un courage inouï

### M. Conrad Dubé entreprend de visiter l'Amérique du Nord en bicyclette.

Un jeune homme de Québec, M. Conrad Dubé, est de passage à Edmonton en route pour Vancouver. Il se propose de retourner à Québec, en passant par la Californie, et cela en bicyclette et malgré qu'il souffre d'une paralysie, causée par la poliomyélite, qui l'a terrassé à l'âge de deux ans.

Conrad passa cinq ans dans le plâtre et huit ans à l'hôpital. A l'âge de 10 ans, il commençait à faire quelques pas, et à l'âge de 16 ans, il commençait à prononcer quelques paroles.

Mû par un courage indomptable, il osa essayer de conduire une bicyclette alors qu'il avait 18 ans. Petit à petit, à force de persévérance et d'efforts, il parvint à coordonner ses mouvements et à développer ses muscles suffisamment pour entreprendre des randonnées plus longues.

Aujourd'hui, bien qu'il soit encore paralysé au point d'avoir peine à marcher et à parler, Conrad est en mesure d'entreprendre, en bécane, des voyage que des jeunes gens pleins de santé n'auraient pas le courage de faire.

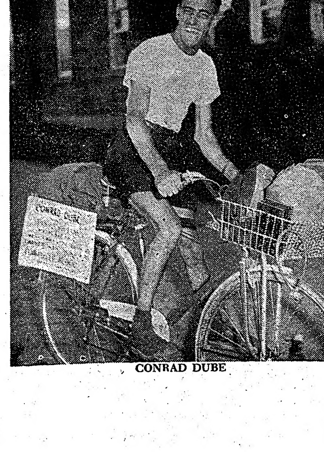
L'été dernier, il a parcouru en bicyclette toutes les provinces Maritimes. Son voyage de trois mois l'a conduit à travers la Gaspésie, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Cap-Breton et l'Ile-du-Prince-Edouard. Il a parcouru 5,700 milles sur son vieux ...cle, avec tout son bagage.

Il y a quelques semaines, des amis lui ont donné une bécane neuve. Il en était tellement fier qu'il a décidé sans tarder de partir pour le Lac St-Jean. En l'espace d'une semaine il a parcouru quelque 600 milles.

Deux raisons principales le poussent à voyager ainsi.

"D'abord, je veux doner du courage aux autres infirmes qui souffrent de polio, nous a-t-il expliqué. J'espère qu'en lisant le compte rendu de mes voyages dans les journaux, ils comprendront qu'il ne faut jamais perdre espoir.

"Ma deuxième raison est plus personnelle. Les médecins m'ont dit que la bicyclette me faisait beaucoup de bien. De fait, je m'aperçois que mes muscles sont beaucoup plus souples qu'autrefois."



CONRAD DUBE

## Le Nonce Apostolique de Bolivie fait un arrêt à Edmonton

### Son Excellence Mgr Sergio Pignedoli était de retour d'un voyage à Rome

Mercredi dernier, les Pères de la Maison provinciale des Oblats d'Edmonton étaient les hôtes de Son Exc. Mgr Sergio Pignedoli, archevêque titulaire d'Iconium et Nonce Apostolique de Bolivie, le pays de l'Amérique du Sud où missionnent deux anciens Albertains, les RR. PP. Valerien Gaudet, o.m.i., et Henri Bujold, o.m.i.

De retour d'un voyage à Rome, Son Excellence voulut passer au Canada où il sollicita des Religieuses pour le territoire où il représente si dignement le Souverain Pontife. Il a tenu à se rendre jusqu'à Edmonton et donner des nouvelles de nos deux missionnaires de la Bolivie, nouvelles qui sont d'ailleurs excellentes.

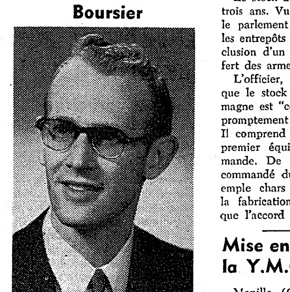
Bien qu'âgé que de 44 ans Monseigneur Pignedoli a déjà à son crédit de merveilleuses réalisations dans le domaine de l'organisation. Signalons entre autres qu'en 1950, il était secrétaire du grand Comité chargé d'organiser tous les rouages de l'Année Sainte. Comité qui était présidé par Son Eminence le Cardinal Valerio Valeri, alors Archevêque. Depuis son arrivée en Bolivie, il y a trois ans, il a réussi à augmenter les effectifs missionnaires de ce pays, de 400 prêtres, religieux et religieuses. Et l'on ne se gêne pas en Amérique du Sud, pour reconnaître la très grande influence qu'il s'est acquise, non seulement dans le domaine religieux, mais également dans le domaine de la diplomatie.

Accompagné du R. P. J.-O. Fournier, o.m.i., provincial, Son Excellence a rendu visite à Mgr Carleton, Vicaire-général de l'Archidiocèse. Elle a tenu également à aller s'agenouiller sur la tombe du serviteur de Dieu, le saint Monseigneur Grandin. Durant les quelques heures qu'il passa à Edmonton, Monseigneur Pignedoli visita la maison de Retraites de St-Albert, également l'Hôpital Camsell, le Collège St-Jean, le Poste CHFA, La Survivance, ainsi que le Secrétariat de l'A.C.F.A. Il fut vivement impressionné et ne cacha pas son admiration pour les magnifiques oeuvres catholiques et françaises qui existent à Edmonton.

En quittant Edmonton, Son Excellence se rendit par train à Calgary et Vancouver, où elle prit l'avion pour la Bolivie, via Seattle Sacramento, Panama, Lima et le Paz.

Tous ceux qui ont eu le bonheur de rencontrer le dynamique Nonce de Bolivie ont été charmés par sa personnalité, à la fois si simple et si digne.

## Boursier



M. Armand Baril vient de se voir octroyer la bourse offerte par la "Edmonton Civic Opera Society", qui lui permettra de suivre un cours de trois ans au Conservatoire de l'Université de Toronto, où il désire obtenir son Bachalauréat en Musique. Très avantageusement connu dans les cercles musicaux d'Edmonton, M... Armand.. Baril.. est membre de la chorale St-Joachim depuis plus de 10 ans. Il est le fils de M. et Mme Armand Baril. Il ira donc rejoindre, vers le mi-septembre, des compatriotes d'Edmonton,.. MM. Bernard Turgeon et Robert Goulet.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta. Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.


MERCREDI, LE 8 SEPTEMBRE 1954

## Les charités papales

Entendant dire que la Conférence des évêques a prévu une quête nationale pour le dimanche 12 septembre prochain, plusieurs se posent des questions: pourquoi une quête nationale? Comment se fait-il qu'une collecte du genre se fait chaque année? Où va cet argent? Qu'en fait le Pape? Autant de demandes de renseignements qui se motivent sans la moindre difficulté. Il est facile de fournir ces informations, par exemple en jetant un regard rétrospectif sur les calamités survenues en 1953 et au cours du premier semestre de 1954 dans divers pays du monde et dont le Pape a cherché à atténuer les conséquences par l'envoi de vivres et de vêtements.

Songeons qu'en février 1953, un raz de marée balayait la Hollande, la Belgique et l'Angleterre; des villes, des régions entières étaient ainsi dévastées. Cinq mois après, le Japon connaissait les pires inondations de son histoire; sa situation économique n'étant déjà pas très rose, on a peu de peine à imaginer les affres de ce pays surpeuplé et assez démuni de ressources naturelles. Le mois suivant, un tremblement de terre secouait la région de Calabre (Italie) et un secteur étendu d'Espagne.

En janvier 1954, des avalanches s'abattaient sur les vallées des Alpes en Autriche; en juin et juillet derniers c'était le tour de la Bavière, de la Tchécoslovaquie, où le Danube débordait.

Lors de chacune de ces calamités, le Pape y allait généreusement de sa quote-part. Voilà qui explique l'organisation de la quête du 12 septembre prochain dans toutes les églises du pays.

"Langue gardienne de la foi."

## La leçon de l'Ontario

**N.D.L.R. — Nous nous permettons de publier en éditorial un excellent article de Clement Brown, paru dant "Notre Temps". Nos lecteurs constateront que nous ne sommes pas les seuls à admettre l'axiome qui veut que pour nous Canadien-français le perte de notre langue signifie très souvent la perte de notre foi.**

* * *

Au Québec, être d'origine française, de langue française et de foi catholique sont synonymes. Il en va autrement dans les autres provinces du pays. Nous avons vu que, sur les 477,677 Ontariens d'origine française, 341,502 sont, d'après le recensement de 1951, de langue française, ce qui laisse un résidu de 136,165 de Franco-Ontariens ne parlant pas le français.

Pour ce qui a trait à la religion, les Franco-Ontariens comptent parmi eux 417,470 sujets de foi catholique; 60,000 des nôtres ont donc perdu leur foi d'origine. A quelques exceptions près, tous ces non-catholiques ne sont plus de langue française.

Ainsi éclate encore cette vérité historique qui a, au Canada, fait de la langue française la gardienne de la foi catholique. Cette formule, tant décriée chez ceux qui se targuent de largeur de vue, reste la traduction d'un état de chose dont on ne peut que constater la véracité. Les Canadiens-françajs ne conservent leur foi que dans la mesure où ils conservent leur langue ou, pour mieux dire, leur organisation sociale traditionnelle, leur culture et les organisations qui en sont le fruit: l'école française et la paroisse française.

Si on examine chaque zone ou chaque groupe de l'Ontario français, on se rend rapidement compte que les non-catholiques y sont en plus petit nombre dans la proportion même où les cadres sociaux sont plus français. Ainsi, dans le groupe de l'Est, sur les 130,000 Canadiens d'origine française, la totalité ou presque est de foi catholique. C'est parce que nous sommes en pays français, aux frontières orientales de l'Ontario, dans une région où les noms anglais de Hawkesbury, Vankleek Hill, Cornwall, représentent des réalités françaises, des agglomérations qui ne diffèrent de celles de Québec que parce que leur allégeance politique va à Toronto et que le système scolaire y est différent. Pays d'écoles françaises, de paroisses françaises, de mentalité française, de culture française.

Déjà, dans l'Ontario-Nord, où nos cadres sociaux sont plus élastiques, nos paroisses moins bien établies, nos familles plus dispersées, le décalage se fait immédiatement sentir: dans le sous-groupe du nord-est, plus français, le coulage est presque imperceptible, mais dans le sous-groupe du nord-ouest, déjà l'écart est appréciable: 23,000 Canadiens-français de toute la région ne parlent plus français et 12,000 ne sont plus catholiques; dans le sous-région du nord-est: 12,000 Franco-Ontariens ne parlent plus français et seulement 4,000 ne sont plus catholiques tandis que dans l'autre sous-région nord-ouest, 11,000 Franco-Ontarien ignorent leur langue et 9,000 ne sont plus de foi catholique.

Dans la presqu'île de Kent, 37,000 seulement des 63,000 Franco-Ontariens y parlent le français et 17,000 n'y sont plus catholiques.

Dans les groupes du centre, les ravages sont encore plus terribles: 55,000 Franco-Ontariens sur 97,000 ne parlent plus français et 60,000 ne sont pas catholiques. Dans les "ilots", 6,600 des 22,500 Franco-Ontariens parlent encore le français et 10,000 ne sont pas catholiques.

Plus la paroisse française est faible, moins l'école française est nombreuse et plus l'anglicisation fait ses ravages conjointement avec la protestantisation.

On ne peut honnêtement séparer les deux phénomènes tellement il y a concordance entre eux; la loi statistique que l'on pourrait établir — et nous le faisions dans le 'Droit" du 10 octobre 1953, — est que pour deux Canadiens-français de l'Ontario qui perdent leur langue, un perd sa foi. C'est une loi statistique, donc une loi générale, une sorte de moyenne établie entre les divers nombres qui nous sont fournis.

La vérité est plus terrible et plus sombre encore: là où la paroisse française n'existe pas, là où l'école française est inexistante, les nôtres sont irrévocablement voués à l'anglicisation et à la protestantisation. Il suffit d'aller dans les régions où les paroisses et les écoles françaises n'ont pas accompagné les migrations pour rencontrer aujourd'hui les fils et les petits-fils des pionniers. Ceux qui portent de beaux noms français comme Saint-Aubin, Lalonde, Charboneau (avec un n) Ducharme, Boucher, etc., ignorent les rudiments mêmes du français et suivent les offices religieux au temple protestant.

Le manque de paroisses, le manque d'écoles, le manque de fierté nationale aussi et le manque de prudence, sont quelques-unes des causes d'anglicisation: on croit arriver plus vite en négligeant de parler français ou en envoyant les enfants à l'école publique anglaise et non confessionnelle. Bien des nôtres se perdent ainsi à la seconde génération parce qu'on ne se préoccupe même pas de parler français à la maison. Et puis il reste les facteurs personnels: on épouse un conjoint de langue anglaise: du coup, le nouveau foyer devient, non pas bilingue, mais anglais. La puissance d'assimilation est trop forte pour des gens qui n'ont pas conscience de la valeur et de la grandeur de la culture qu'ils représentent. Parfois, le conjoint est catholique et alors on sauve — pour combien de temps? — l'essentiel, c'est-à-dire la foi. Souvent le conjoint est protestant et les enfants grandissent dans une atmosphère telle qu'ils sont perdus.

Si héroïque que soit le compartement des nôtres en Ontario, il reste qu'une lente infiltration se fait dans trop de milieux et que l'existence de communautés complètes de Canadiens-français est maintenant menacée. Un réveil, un rappel des grandes valeurs françaises et catholiques qui ont fait notre originalité et notre force comme peuple, sont devenus nécessaires.

Des chefs doivent se lever qui sonneront l'aube d'un essor nouveau. Des chefs. Ils sont trop peu nombreux et trop appuyés et souvent trop peu préparés. La préparation de chefs de file est devenue la tâche urgente de la minorité française de l'Ontario. A cette seule condition, elle sauvera du naufrage ceux des siens qui luttent encore vaillamment contre un courant dont la puissance s'avère de plus en plus impérieuse.

### La Bible vous parle

Lorsque tu veux prier, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui habite dans le secret, et ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

# L'EGLISE en marche

## Mgr Sheen à la télévision canadienne

Ottawa — Les autorités de Radio-Canada procèdent à une nouvelle étude du règlement de la société qui interdit à ses postes de télévision de diffuser des programmes religieux commandités par des organisations commerciales.

*La revision en cours fait suite à une campagne entreprise dans l'Ontario et le Québec dans le but de convainere la société d'Etat de transmettre le programme de télévision "Life is worth living" commandité aux Etats-Unis et préparé par Mgr Fulton J. Sheen, évêque auxiliaire de New-York. La campagne est dirigée par le comité de télévision de Mgr Sheen.*

## L'apostolat d'une actrice convertie

Chicago. — L'actrice Lillian Roth, juive convertie, est maintenant présidente nationale des Amis américains de Fatima.

Mlle Roth, auteur de l'actuel succès de librairie "I'll Cry Tomorrow", devient ainsi directrice d'un groupe de laïcs dont le but est de répandre la dévotion au Coeur Immaculée de Marie.

Sa conversion s'ébaucha en Australie, où par hasard elle écouta une émission radiophonique sur les miracles de Fatima et où "par hasard" encore elle rencontra un prêtre catholique ("lui-même converti du judaïsme).

## Le plan Quinquennal en Russie

Selon le plan établi pour 1949-1953, on prévoyait en Russie la mise en marche de cinquante-deux usines et fabriques. Cependant il n'y en eut que huit de construites, quatorze inachevées et trente encore sur le papier. Ce-ci est une preuve du système de construction habituel chez les communistes. Ils projettent de grandes réalisations, rengorgent de jactances, mais font preuve de mauvaise exécution.

## Pie XII loue le geste de Mgr Hoang Van Doan

Cité du Vatican. — On apprend que le Pape, par l'intermédiaire de son pro-secrétaire d'Etat, Mgr Montini, a envoyé sa bénédiction particulière à l'évêque Hoang Van Doan, demeuré sur le territoire communiste.

Dans le message transmis par le délégué apostolique de Hanoi, le Saint-Père se déclare profondément ému par la preuve de fidélité offerte par l'évêque, et il le recommande à la protection particulière de la mère de Dieu.

Mgr Van Doan, de nationalité vietnamienne, appartient à l'ordre des Dominicains. Il demeure à son poste avec de nombreux prêtres et environ cinquante mille catholiques.

## Au Texas comme au Canada

Dallas, Texas (CCC) — Son Exc. Mgr Gorman, évêque coadjuteur de Dallas-Fort, présidera à une conférence diocésaine sur le bien-être des catholiques de langue espagnole, le 28 septembre. La conférence portera sur les divers problèmes suscités par la présence de ce groupe minoritaire.

A ce sujet Mgr Gorman a déclaré: "Les catholiques de langue espagnole se rencontrent par milliers dans notre diocèse. Chez ces gens, il n'est pas tant question de travailler à la propagation de la foi qu'à sa conservation. Les Mexicains doivent avoir des prêtres, des églises, des écoles, des classes et des professeurs de catéchisme, si l'on veut qu'ils aient les moyens de garder la foi ancestrale. Des prêtres et des religieuses au dévouement héroïque ont obtenu de consolants résultats; mais, pour être complet, le programme d'action en ce domaine appelle une foule de mesures".

(NC)

## Pour la béatification d'un pociste martyr

Mayence. — Le R.P. Bernard Gerardi, O.M.I., en accord avec l'évêque de Mayence et au nom des catholiques allemands, vient d'adresser à S. Em. le cardinal Roques une pétition en vue d'ouvrir un procès informatif pour la béatification éventuelle de Marcel Callo, jociste français, mort martyr au camp de concentration de Monthausen, après avoir été arrêté parce que "trop catholique".

## Pèlerins perpétuels malgré leur 70 ans

Saint-Paul, Minn. — Pèlerins perpétuels, M. et Mme Alcide Breault, tous deux âgés de 70 ans, ont promis, il y a cinq ans, de visiter autant d'églises américaines que possible avant de mourir.

Une baladeuse attachée à leur voiture, ils ont visité jusqu'ici des milliers d'églises. Au cours des derniers quinze mois, ils ont parcouru 15,000 milles, s'arrêtant à chaque église de la Floride, de la Georgie, de la Caroline du Nord et de la Caroline du Sud, ainsi que de la Virginie, y récitant deux dizaines de chapelet.

## Situation religieuse inchangée

Rio-de-Janeiro — On ne croit pas que la mort du président Vargas et le changement qui en résulte dans l'administration aient des répercussions sérieuses sur la situation de l'Eglise au Brésil, selon le correspondant de la National Catholic Walfare Conference.

Bien que catholique de nom, Vargas ne pratiquait pas; il était libre-penseur, cependant, il s'est montré bien disposé à l'égard de l'Eglise durant sa carrière politique. Ce fut durant son administration que l'Eglise a obtenu plusieurs des droits dont elle jouit: permission de donner l'instruction religieuse dans les écoles publiques; reconnaissance du principe de l'indissolubilité du mariage; présence d'aumônier dans l'armée, les hôpitaux et prisons.

## Programme quotidien d'un bon catholique

Chicago. — Le R. P. James A. Condon, S. J., de l'université de Détroit et directeur adjoint des cours d'été d'action catholique, a exposé à l'intention de quelque 3,000 catholiques faisant partie de la Confrérie de Notre-Dame un programme d'exercices spirituels.

Le R. P. Condon a recommandé aux membres de la confrérie le programme suivant:

Prière le matin et préparation de la journée en demandant à Dieu de les guider et de les assister.

Quinze minutes ou plus de méditation au cours de la journée, lectures pieuses et prières aux repas.

Examen de conscience avant le coucher et prières pour que Dieu leur vienne en aide.

## Religieuses en "costume de rue"

Saginaw, Mich. — Une congrégation de religieuses dont le costume s'apparente à celui que les femmes portent d'ordinaire dans la rue, a établi sa maison-mère et élu sa première mère générale. Cette congrégation dite des Soeurs Missionnaires du Saint-Esprit a été fondé il y a 24 ans à Cleveland.

elle appour but d'aider le clergé paroissial à faire des recensements religieux et des visites à domicile, à instruire les enfants et les adultes du point de vue religieux.

## Décès du cardinal Schuster

Varèse, Italie — S. Em. le cardinal Ildefonso Schuster, archevêque de Milon, est décédé à l'âge de 74 ans.

Le prélat, qui fut élevé au Collège des cardinaux et devint archevêque en 1929, était de santé défaillante depuis quelque temps. Il est décédé au séminaire pontifical de Venegono, près de Milan.

Sa mort réduit le nombre des cardinaux à 68, soit deux de moins que le nombre régulier de 70. Le Sacré Collège avait été au complet pour la première fois depuis plus de 200 ans à la suite du consistoire de janvier 1953 lorsque Pie XII nomma 24 nouveaux princes de l'Eglise. Depuis soit le 6 mars dernier, une vacance avait été crée par le décès de S. Em. le cardinal Massimo Massimi.

Fils d'un garde suisse du Vatican, le cardinal Schuster était né à Rome et avait été naturalisé citoyen italien en même temps que sa famille.

## Sacre, à Toronto, de S. Exc. Mgr F. Allen

Toronto. — S. Exc. Mgr F. Allen, nommé récemment évêque auxiliaire de Toronto, sera sacré à la cathédrale de cette ville, le 7 octobre prochain, par S. Em. le cardinal James Charles McGuigan. Les co-consécrateurs seront LL. EE. NN. SS. J. A. O'Sullivan, archevêque de Kinston, et B. I. Webster, évêque de Peterborough, qui était auparavant auxiliaire à Toronto.

S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, assistera à la cérémonie. Le sermon sera prononcé par S. Exc. Mgr F. P. Carroll, évêque de Calgary.

## Bureau de censure pour la réclame

St-Paul, Minnesota (CCC) — La **Dispatch-Jioneer Press** onnance que ses quotidiens établiront un régime de censure à l'égard de la réclame cinématographique. Les préposés à cet publicité formeront leur propre "bureau de revision" et rejetteront les annonces qui contreviennent aux normes de la décence par leur texte ou leurs images.

Cette initiative fait suite à des plaintes qui ont été formulés par des lecteurs au sujet de réclame autour du film **French Line.**

sont beaucoup plus longues, on ne peut en plus, utiliser que le latin dans les psaumes et autres prières du début:

3 — Pour l'administration de l'Extrême-Onction, on ne peut faire usage que du latin dans l'oraison qui accompagne l'imposition des mains sur le malade, dans les paroles des onctions avec l'huile sainte ainsi que dans les oraisons subséquentes.

4 — Pour la célébration du mariage, le prêtre n'est tenu d'utiliser le latin que pour la bénédiction de l'anneau et la formule "Ego conjugos vos (Je vous unis".

5 — Aux obsèques, toutes les prières et absoutes doivent être en latin cependant, une fois le rite accompli, le prêtre peut ajouter d'autres prières et exhortations en langue vernaculaire, selon les circonstance de lieu et le temps, au jugement de l'Ordinaire (évêque).

# L'usage du français au lieu du latin n'est que partiel

### Précisions de la Conférence catholique canadienne au sujet d'un nouveau règlement — Dans certains diocèses seulement.

Ottawa, (CCC) — L'usage de la langue française au lieu du latin dans l'administration de quelques sacrements n'est que partiel et il n'est autorisé, au Canada, que dans le diocèse où l'évêque en a fait la demande. Telles sont, en substance, les précisions obtenues du secrétaire de la Conférence catholique canadienne (Episcopat), à la suite de la publication d'une dépêche à ce sujet.

Selon cette dépêche, le Vatican venait d'accorder aux évêques des diocèses canadiens de langue française l'autorisation de remplacer le latin par le français dans l'administration des sacrements de baptême, de mariage et d'extrême-onction, la bénédiction et certaines autres cérémonies.

Une dépêche antérieure mentionnait une autorisation de même nature pour l'usage de l'anglais en Amérique du Nord. Voici les précisions obtenues:

La Sacré Congrégation des Rites, dicastère romain de qui relèvent les décisions de cette nature, à accordé le 28 novembre 1947, avec l'autorisation du Pape, un indult identique à tous les diocèses de France: le cardinal Suhard en avait fait la demande, au nom de l'Episcopat de ce pays, en invoquant les circonstances particulières de notre temps ainsi qu'une autorisation déjà donnée pour certaines autres régions d'Europe.

**La langue anglaise**

La même Congrégation romaine vient d'accorder, pour tous les diocèses des Etats-Unis, une autorisation semblable pour l'usage de la langue anglaise. S. Exc. Mgr K. L. Alter, archevêque de Cinicnnati, en avait fait la demande au nom de l'Episcopat américain; on a annoncé la chose à l'ouverture de la semaine nationale liturgique à Milwaukee, le 16 août. Enfin on sait que des privilèges de même nature ont été accordés pour l'Italie en avril 1953, l'Allemagne en juillet 1949, et le Brésil.

Aux Etats-Unis l'usage, toujours partiel, de la langue anglaise ne pourra commencer que lorsqu'un Rituel latin-anglais, approuvé par le Saint-Siège, aura été publié. Le Rituel Latin-français, en usage en France, a été publié en 1948 après approbation.

**Rituel latin-français**

C'est de ce Rituel latin-français que doivent se servir actuellement les prêtres canadiens lorsqu'ils veulent faire usage de la langue française dans l'administration des sacrements concernés.

On fait remarquer toutefois que contrairement à ce qui s'est fait en France et aux Etats-Unis, il n'y a pas eu au Canada de demande au nom de tout l'Episcopat. Les évêques canadiens-français qui désiraient obtenir ce privilège pour leurs diocèses, ont demandé individuellement et obtenu de se servir du Rituel déjà en usage en France; dans certains cas, l'autorisation remonte à quelques années; dans d'autres cas elle est récente. Quant aux évêques canadiens de langue anglaise, on présume qu'ils voudront aussi demander sous peu l'autorisation d'utiliser le Rituel latin-anglais, présentement sous presse aux Etats-Unis.

**Nature des changements**

L'indult, qui est le même pour la France, les Etats-Unis, ainsi que les diocèses canadiens de langue française où l'évêque en a fait la demande, précise que le prêtre peut — il n'y a pas d'obligation — se servir du texte en langue vernaculaire du nouveau Rituel, en autant que l'exigent la compréhension et la piété des fidèles, mais avec les restrictions suivantes:

1 — Pour l'administration du Baptême des enfants, on peut utiliser que le latin dans la bénédiction du sel et les exorcismes, les formules, des onctions avec l'Huile des Catéchumènes et le Saint-Chrême, et la formule même du Baptême: "Ego te baptizo" (Je te baptise)";

2 — Pour l'administration de baptême des adultes, dont les cérémonies

**Explications contenues dans le Rituel**

Les prêtres qui, dans les diocèses où l'autorisation a été obtenue, désirent se servir du français, au lieu du latin pour les parties où ils en ont le pouvoir, n'ont qu'à se procurer le Rituel latin-français, publié dès 1948; plusieurs s'en servent déjà d'ailleurs.

Les indications y sont très claires. Là où le texte français apparaît en regard du latin, il suffit de réciter soit le texte latin soit le texte français; quand le texte français se trouve audessous du texte latin, il faut toujours réciter les prières en latin, mais on peut cependant, si on le désire répéter le texte en français, soit entièrement soit partiellement. Enfin, là où n'apparaît que le texte latin (pour formules sacramentelles et le chant des Psaumes), on ne peut employer que le latin.

**Autres prières**

Le Rituel latin-français contient aussi des prières que le prêtre peut réciter en français ou en latin lors d'une bénédiction nuptiale en dehors de la messe, de la bénédiction de la mère après la naissance d'un enfant, et de la bénédiction d'un enfant après le Baptême.

Il contient encore des formules en français, pour la consécration d'un enfant à la Sainte Vierge, la bénédiction des fiancés, la profession de foi pour les non-catholiques, ainsi que des formules d'exhortations en français suggérées pour un anniversaire de décès ou de la Commémoration de tous les fidèles défunts, après l'absoute liturgique aux funérailles d'un adulte, d'un adolescent ou d'un petit enfant, ainsi qu'avant le mariage.

# Donnons généreusement

Montréal, le 11 août 1954

Nos Très Chers Frères,

Vous serez appelés, dans quelques jours, à verser votre aumône en faveur des Charités Papales. Nous pourrions vous rappeler les nombreux motifs qui rendent cette quête nécessaire, mais pourquoi insister sur ces points alors que votre piété filiale envers le Vicaire de Notre-Seigneur sur la terre et votre générosité proverbiale ont assuré depuis toujours le succès de cette campagne de charité?

Les ennemis de Dieu et de l'Eglise trouvent des sommes fabuleuses pour entretenir leur propagande déloyale. La haine serait-elle plus puissante que la douceur du serviteur des serviteurs de Dieu, dans l'oeuvre de reconstruction du monde qu'exige la Paix?

Nos Très Chers Frères, ouvrez vos coeurs et vos bourses afin que la charité élargisse vos âmes aux dimensions du monde et que la générosité vous pousse à partager vos richesses avec les déshérités de la vie. Le Seigneur vous rendra au centuple ce que vous aurez versé dans le sein des pauvres.

† Paul-Emile Cardinal Léger

† PAUL-EMILE CARDINAL LEGER
Archevêque de Montréal

## Le Pape et l'Autriche

### Forte somme remise au Cardinal Innitzer

Ottawa — Une dépêche de Vienne, datée du 12 juillet 1954, nous apprenait que le Pape Pie XII venait de remettre une somme de 27,000 schillings au Cardinal Innitzer, archevêque de la capitale autrichienne, par l'entremise de la nonciature apostolique, afin de fournir une contribution visant à amoindrir la souffrance des personnes atteintes par l'inondation du Danube.

A la même occasion, Mgr Montini, pro-secrétaire d'Etat, faisait parvenir au cardinal un radiogramme ainsi conçu: "Le Saint Père participe à la douleur de ses fils spirituels que la dernière catistrophe a durement atteints; Il implore la bénédiction du ciel et fait descendre sur eux sa bénédiction apostolique."

Tous ceux qui ont lu cette nouvelle ont applaudi à ce geste généreux du Souverain Pontife; si jamais un cataclysme frappait une partie de la population canadienne, nous serions bien aises que le Pape nous manifeste aussi tangiblement sa sympathie comme il n'a pas manqué de le faire en des occasions comme les feux de Cabana et de Rimouski.

Pour que le Saint Père soit ainsi en mesure de parer aux pires éventualités, à l'un ou l'autre coin de l'univers catholique, il faut bien que les fidèles jouissant de belles conditions d'existence se montrent généreux quand on sollicite leur obole, comme ce sera le cas de la quête du dimanche 12 septembre prochain, organisée par l'Episcopat canadien pour les charités papales et les victimes de la guerre.

## La décilatesse de la reconnaissance Papale

### Lettre au Cardinal Léger

Ottawa — Le reconnaissance nous fait d'autant plus plaisir qu'elle se manifeste chez un personnage plus élevé et avec plus de délicatesse. Voilà pourquoi les catholiques du Canada ont éprouvé une si profonde satisfaction à l'automne de 1951, à la suite de la campagne des charités papales, quand Pie XII a bien voulu marquer sa gratitude en écrivant une lettre à Son Eminence le cardinal Léger, archevêque de Montréal. En voici un extrait:

La générosité des catholiques canadiens envers le Saint-Siège, qui chaque année, se manifeste en tant de circonstances diverses et touche si vivement le coeur du Souverain Pontife, vient de s'exprimer à nouveau et d'une façon particulièrement éloquente à l'occasion de la collecte faite dans tous les diocèses par la Conférence Catholique Canadienne en faveur "des charités papales et des victimes de la guerre". Sa Sainteté, informée du montant des sommes recueillies, — plus importantes encore que l'an dernier, — tient à exprimer, par mon entremise, à Votre Eminence Ses très vifs remerciements.

Sans avoir la moindre aptitude à la prophétie, chacun peut prédire que la réaction des catholiques canadiens, lors de la quête nationale du dimanche 12 septembre prochain, en faveur des charités papales et des victimes de la guerre, donnera raison au Souverain Pontife parlant de notre "persévérante générosité". Cette collecte a été organisée par le soins de la Conférence catholique de l'Episcopat canadien, comme par le passé d'ailleurs.



Quand des innondations se sont produites en Calabbre, au sud de l'Italie, en octobre 1953, Pie XII s'est empressé d'envoyer de la nourriture et des articles de lingerie aux personnes atteintes par le désastre; on voi ici le Souverain Pontife en train de bénir la rame de camions que l'Oeuvre pontificale d'assistance a envoyés du Vatican vers les régions désolées. Pour que la sollicitude du Souverain Pontife continue de s'étendre à divers peuples, les fidèles du Canada seront invités le dimanche 12 septembre prochain à manifester leur coutumière générosité lors de la quête en faveur des "Charités papales et des victimes de la guerre".

## Le Pape et la Chambre de Com. du Canada

### Une belle place d'honneur

Ottawa — Si surnaturels que nous soyons dans nos gestes de charité, il nous plait de trouver des sentiments de gratitude chez ceux qui ont été l'objet de nos initiatives généreuses. Ainsi, en ce qui concerne la quête annuelle en faveur des charités papales et des victimes de la guerre (le public sait déjà qu'elle aura lieu cette année le dimanche 12 septembre prochain, en vertu d'un choix de l'Episcopat canadien), il nous est agréable de savoir au juste quelle attitude prend le Pape devant l'afflux d'aumônes canadiennes.

La Chambre de Commerce de notre pays est en mesure de fournir une réponse. Il y a cinq ans, des délégués de cet organisme se trouvaient de passage à Rome. Pie XII daigna leur adresser la parole, disant entre autres choses; "Le Canada tient une belle place d'honneur parmi tous les peuples dans la réponse à cet appel (à la charité), part d'autant plus belle que, par dessus la simple oeuvre de bienfaisance, louable certes, mais purement naturelle, vous pratiquez la véritable charité chrétienne surnaturelle, celle qui dans le pauvre besogneux voit un frère en Jésus-Christ, objet de la prédilection du Fils de Dieu fait homme."

Après un message d'aussi sincère reconnaissance, les catholiques du Canada sont obligés en quelque sorte de soutenir cette réputation mondiale.

Boston (CCC) — Trente mille voix ont récité le rosaire sur l'océan à City Point Beach (Boston), pendant la première procession nautique en l'honneur de la Vierge aux Etats-Unis.

Suivant les méthodes traditionnelles dans les ports de mer catholiques d'Europe, la cérémonie a comporté la bénédiction des eaux et de 400 navires,

La plupart des bateaux étaient décorés avec soin, plusieurs arborent les couleurs mariales. On remarquait surtout un sanctuaire flottant temporaire, mouillé à 50 pieds du bord, au centre d'un hémicycle naturel formé par la plage. Du rivage, 25,000 spectateurs regardaient la pittoresque procession et prenait part aux prières.

## Tribune-libre

### Production littéraire en Alberta

Monsieur le Rédacteur,

Il y a quelques semaines, l'un de vos correspondants du nom de Isidore Casemotes attirait l'attention de vos lecteurs sur certains volumes publiés en français par des Albertains. Sans vouloir mettre en doute la valeur des oeuvres qu'il signalait, je me demande pourquoi il n'a pas parlé de livres qui sont parus beaucoup plus récemment. Il aurait pu, par exemple mentionner le livre du R. P. Breton, intitulé "Le Forgeron de Dieu", ou bien celui de Madame Cornelie Pepin, intitulé "L'Histoire de Saint Paul". Je veux bien croire que c'est tout simplement une oublie de sa part. Mais en les omettant il laisse supposer que ces volumes n'ont aucune valeur littéraire et je trouve que c'est regrettable.

Julien Berthelot

**Lisez et faites lire La Survivance**

## 38 millions de personnes

### dans le besoin

Ottawa. — On entend souvent dire que le Pape verse de substantielles aumônes à l'oeuvre des réfugiés. A force d'entendre ou de lire des nouvelles sur le sujet, les lecteurs des journaux comme les auditeurs de la radio ou de la télévision deviennent blasés à ce propos; bien pis, certains sont portés au scepticisme, estimant qu'après tout le nombre des personnes déplacées diminue de jour en jour.

Ce n'est pas le cas, pourtant. Chaque année le communisme resserre son emprise dans l'est de l'Europe et dans divers coins de l'Asie; ce qui détermine l'exode de milliers de personnes qui fuient vers les pays démocratiques avec l'espoir de retrouver un climat de liberté. Cela est tellement vrai, qu'une agence de nouvelles européenne publiait, il y a quelques mois, des chiffres révélateurs sur la masse des dépatriés.

L'Allemagne occidentale vient naturellement en tête, à cet égard, avec ses 9,700,000 réfugiés; pour sa part l'Allemagne orientale compte 4 millions de réfugiés. L'Angleterre paraîtrait affranchie de tels problèmes, aux yeux d'un observateur non averti; mais ce pays doit résoudre le problème posé par la présence de 400,000 réfugiés. La France n'est pas aux prises avec de moindres problèmes, à ce point de vue, puisque 300,000 réfugiés y cherchent nourriture et asile.

En Asie, le problème ne présente pas moins d'acuité: il y a 7 millions de réfugiés au Pakistan, 5 millions dans l'Inde, 5 millions en Corée, 4 millons sur une petite île comme Formose, etc.

Au total, cela fait 15 millions et demi de réfugiés pour l'Europe, et 23 millions pour l'Asie; le chiffre global de ces malheureux atteint donc 38 millions et demi.

Si l'on songe qu'une foule de ces gens désemparés s'adressent directement au Pape ou à ses organismes de bienfaisance pour toucher des secours en espèces ou en nature, il n'est plus étonnant de constater que l'Episcopat canadien tienne, cette année encore, à organiser une collecte nationale en faveur des "Charités papales et des victimes de la guerre". Seules des quêtes faites à aussi grande échelle pourront permettre au Pape de faire des aumônes comme il convient.

## Le Pape et les malades

### Des secours à plusieurs millions de personnes

Ottawa — Pour un homme en santé, la maladie aparaît comme un curieux phénomène réservé "aux autres". A ses yeux, il y a deux mondes distincts: celui des bien portants, et celui des souffrants, des invalides, des alités. C'est une double erreur: on se trompe en croyant que la souffrance ne peut atteindre que le voisin, on se trompe aussi en isolant la maladie, en oubliant de la considérer comme un fait démographique.

Considérons des chiffres. Un pays normal comme la France compte un million six cent mille malades; ce total se décompose ainsi qu'il suit: 750,000 hospitalisés, 325,000 tuberculeux, 120,000 paralysés, 180,000 cancéreux, 33,000 aveugles, 105,000 malades mentaux 155,000 veillards dans les hospices, 300,000 enfants déficients. Pour grouper toutes ces unités souffrantes, il y a une centaine au moins d'Associations diverses, depuis celles qui se situent sur le plan purement temporel jusqu'à celles qui s'élèvent au plan de l'Action catholique, de l'apostolat.

Ce phénomène n'est pas particulier à la France; il se constate dans tous les pays du monde. Par ses discours et ses écrits, Sa Sainteté Pie XII a amplement démontré à quel point il porte dans son coeur tous ces fils souffrants. Par ses aumônes, le Pape a prouvé aussi, de façon moins immédiatement vérifiable toutefois, qu'il tient à soulager les peines des malades; en effet, dans les pays jouissant d'un régime de vie stable, certes, le Souverain Pontife n'intervient guère à cet égard: il se réserve pour les régions dévastées par la guerre et les fléaux de la nature, car alors il intervient directement et sans compter, comme en témoignent les nombreuses nouvelles sur les dernières réalisations de la Commission d'assistance pontificale en Europe et en Asie.

Consciente de ces réalités, la Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat a organisé pour le dimanche 12 septembre prochain une collecte qui se fera dans toutes les églises du pays; ces aumônes aideront au Père commun à soulager les souffrances des malades en général, des victimes de la guerre en particulier.

"Chacun doit faire son devoir sans considérer si tous le font".

(Lacordaire)

* * *

"Il y a de la grandeur à s'occuper constamment des moindres devoirs".

(Fléchier)



Les inondés de Saracinello (Italie) se sont vite aperçus que le Souverain Pontife ne se paye pas de mots quand il s'agit de manifester la bienveillance de son coeur paternel. Des dizaines de camions sont partis du Vatican, chargés de secours variés, à destination de la collectivité éprouvée, dès que la nouvelle du fléau est parvenue au Vatican. Par la quête qui se fera le 12 septembre prochain dans toutes les églises du Canada, les fidèles se trouveront eux aussi à participer aux mérites de la générosité papale envers les populations éprouvées par la guerre ou d'autres calamités, en fournissant des moyens d'action à cette même générosité.

# Sept cents pèlerins A la Grotte de Brocket

## Pour célébrer la fête de l'Assomption

Dimanche, le 15 août, sept cents personnes du sud de l'Alberta se sont réunies à la grotte de Notre-Dame des Rocheuses, sur la réserve des Piéganes à Brocket. On remarquait parmi le clergé Messieurs les Curés W. Léonard, Twin Butte; J. Morrow, Macleod; W. Krewski, Cowley; J. B. Barnes, Fernie, C.B.; L. M. Trainor, Natal; les Révérends Pères L. Boutin, Université d'Ottawa; M. Lafrance, o.m.i., C. Frappier, o.m.i., Cardston; F. Rainville, o.m.i., Claresholm; G. Labonté, o.m.i., L. Pilon, o.m.i., Pincher Creek, et M. Michaud, o.m.i., L. Ouellette, o.m.i., Brocket. Des Frères Oblats, des Soeurs Ste-Marthe, Blairemore, des Filles de Jésus, Pincher Creek, et des Soeurs Grises, Cardston et Brocket, représentaient les auxiliaires du clergé. Des groupes nombreux d'Indiens de Cardston et Brocket, des pèlerins de Macleod, Pincher Creek, Lethbridge, Cowley, Cardston, Blairemore, Coleman, Claresholm, Fernie, C. B., Warner, et Bellevue, unis d'esprit et de coeur par la prière, ont témoigné de leur piété filiale envers la Mère de Dieu.

Une grand-messe fut chantée à la grotte à quatre heures p.m. par le Père Ouellette, o.m.i. Il était assisté de M. le Curé Krewski et du Père Frappier, o.m.i. Dans son sermon le Père Lafrance a rappelé le message des apparitions de la Très Sainte Vierge pendant ce dernier siècle, Message tout de prière et de pénitence.

A cause d'un firmament orageux, l'heure mariale se déroula à sept heures p.m. dans le gymnase de l'école. Le Père Labonté, o.m.i., prêcha les mystères du rosaire. Un sermon des plus appropriés sur l'Assomption de la Sainte Vierge fut donné par M. le Curé Barnes. Le Père Boutin procéda ensuite à la bénédiction des malades. La Bénédiction du Très Saint Sacrement termina le pèlerinage.

Tous, le clergé et les fidèles, sont reconnaissant à Son Excellence Mgr F. P. Carroll, évêque de Calgary, pour avoir encouragé ce témoignage de foi et de piété mariale qu'elle souhaita diocésain. Ces cérémonies religieuses permirent à tous ceux présents de s'unir d'une façon toute spéciale à tous les catholiques de l'univers pour faire de la fête de l'Assomption un jour de prière et d'action de grâces pendant l'année mariale.

La grotte fut construite en 1940 par le regretté Père Eugène Ruaux, o.m.i., sur un rocher naturel au sommet d'une colline avoisinant l'Ecole du Sacré-Coeur. Elle fut bénite par Monseigneur Carroll le 6 mai 1942. Avec à propos les Indiens l'ont appelée "Notre-Dame des Rocheuses". Chaque année depuis, la température le permettant, il y eut pèlerinage groupant chaque fois un plus grand nombre de pèlerins. Comme le fit remarquer M. le Curé Barnes au début de son sermon, les Oblats de Marie Immaculée ont été les premiers à annoncer l'Evangile dans l'Ouest canadien, et le pèlerinage annuel à la grotte de Notre-Dame témoigne de leur zèle infatiguable et de leur tendre dévotion à Marie Immaculée.

Le Père Michaud, curé de l'église Saint-Paul, Brocket, et principal de l'Ecole Indienne, était directeur du pèlerinage. Il mérite des félicitations pour son beau succès.



# EGG LAKE

M. Arthur Girard, fils de M. et Mme Jos. Girard qui est instituteur à l'école de Plamondon depuis 2 ans, est parti pour St-Roch sur Richelieu, Québec. Il passera 2 semaines au camp Radisson pour suivre un cours sur l'étude Scoute.

M. et Mme H. M. Olson eurent la visite de leur fille et son mari, M. Charles Wilson ainsi que leur bébé de 3 mois. Ils passeront une semaine chez leurs parents et sont maintenant retournés à Edmonton.

Les fermiers sont tous découragés de la température. Ils ne peuvent pas faire de foin ni d'autres ouvrages sur la ferme. Il pleut presque tous les jours. Bientôt la gelée va venir et le grain ne murit pas. La vie de fermier n'est pas toujours rose.

---

La peinture d'aluminium rafraîchira l'intérieur décoloré ou terni d'une corbeille à papier en carton, de même que l'intérieur d'un seau à ordures.

# LOS ANGELES

Un autre club français qui s'ouvre à Los Angeles! "L'union des Français de l'Etranger." Nous en avions déjà une dizaine, mais nous trouvons toujours de la place pour un nouveau.

Et dire qu'il y a des gens qui croient que le français disparait! Il n'y eut jamais autant de gens sur terre parlant le franaçis qu'aujourd'hui. Ici, à Los Angeles, je parle le français les deux tiers de mon temps. Ma parenté est française, mon club est français. J'ai mes journaux français, d'ici et d'ailleurs, j'ai les cinémas français, une demi-douzaine d'eux, et des bons. Il y a aussi le théâtre et le concert français. Ma place d'emploie est française. Jamais moins que le tiers des employés parlent français. La grande moitié des artistes parlent français. Entendant, Browler, le violoniste de l'orchestre chanté français, et si bien. Je m'informai; sa mère est née Mlle Fortier, de Montréal. Ici, comme en tout centre le moindrement d'importance, on peut y faire une vie tout à fait française sans se priver de rien. Qui veut prêtre, médecin, avocat français les trouve partout. Partout les affiches françaises nous bombardent. Quarante pour cent de l'anglais dérive des mots français. La cuisine française reste encore la meilleure, les moeurs restent français. Quelle endroit qui n'a pas ses restaurants français? quel hôtel de moindre importance qui n'a pas ses salles françaises? Le nouveau restaurant, ici, à Glendale, si chic, si riche de décoration, d'atmosphère et de nom "Mardi Gras" de Nouvelle Orléans. Et ce dernier restaurant à Hollywood, le plus grand restaurant-théâtre au monde, au centre des studios, radio et télévision, avec son théâtre tournant, de 80 pieds de diamêtre, le "Moulin Rouge"! Son programme? "Voici Paris." Ses numéros? "Bois de Boulogne", "Rue Rivole", "La Tour Eiffel sous la Pluie", "Le Rève". Au moment nous avons trois grandes exibitions de modes françaises à Los Angeles. Notre plus distingué district résidentiel a pour nom "Bel-Air". Bon nombre de ses résidences, ainsi qu'ailleurs portent des noms français! Et cette soirée, dernièrement, au club Bel-Air! "Springtime à Paris", les dames en toilettes françaises parfumées de parfums français, vins et friandises françaises, même une formidable Tour Eiffel bâtie sur le parterre. Aussitôt qu'on réussit, qu'on commence à faire le charmant, qu'on se met à boire en tenant la tasse avec le petit doigt en l'air, ne veut-on pas dire "Oui, Oui"? Quel grand nombre d'élèves en français j'ai eus! Qui ne rêve pas d'aller à Paris?

Et, voulez-vous connaître une manière pratique de découvrir qui parle le français? Lisez un journal français en place publique. Si-tôt commencé vous voyez quelques têtes penchées à nous demander si vous êtes français. Si tous les gens parlant le français se mettaient à porter quelqu'insigne, on croirait le monde en convention.

Eh oui, ceux qui croient que le français s'en va, il s'en va que dans leurs tête. Je continue ma colonne en français, un français des plus pauvre, il est vrai, mais du moins j'y tiens, quoique certains peuvent me laisser croire que j'y uerds mon temps. Notre pire ennemi continue à être nous-même, vous savez.

J.-A. Thibaudeau.

---

L'usage des camions diesel se répand tellement que la General Motors of Canada a organisé des écoles ambulantes de formation pour le service des moteurs diesel.

# LEGAL

**Jubile d'Or de M. et Mme Adalbert Provost**

Lundi, le 30 août dernier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient, à la *surprise*, à la demeure de M. et Mme Arthur L'Heureux pour célébrer intimement les noces d'or de M. et Mme Adalbert Provost.

Mme Arthur L'Heureux, soeur de M. Adalbert Provost était heureuse de recevoir chez elle les heureux jubilaires, dîner de circonstance. La table des agapes fut magnifiquement décorée par Mme Blanchette et Mme Charrois. Après le dîner, les présentations d'usages eurent lieu. Suivirent des chants exécutés avec grande adresse par M. Arthur et Line L'Heureux, accompagnés au piano par Mme Arthur L'Heureux. Mlle Pauline Charrois prit part au programme musical au piano par un choix délicieux de son répertoire.

Etaient présentes au dîner, pour fêter les heureux jubilaires, les personnes suivante: M. et Mme Roméo Provost, M. Lorenzo Provost, de Vancouver; M. et Mme Godias Blanchette; M. et Mme Arthur Provençal; M. et Mme Dominique Coulombe; M. et Mme Aurèle Charrois; Mme Roger Ouellet; Mme Joseph Duffy, ancienne voisine de M. et Mme Adalbert Provost.

Après le dîner, servi chez M. et Mme Arthur L'Heureux, les convives se rendirent chez M. et Mme Isidore Dechamplain pour la soirée. Un plus grand nombre d'amis se joignirent de nouveau aux jubilaires pour les acclamer et les féliciter. A la fin d'une soirée de danses et de chants, une adresse fut lue par Mlle Rita Provost à l'honneur des jubilaires. La joyeuse soirée se termina par un délicieux goûter servi par Mme Roméo Provost et Mme Isidore Declhamplain, et tous se séparèrent emportant de cette journée un souvenir agréable.

* * *

Lundi matin dernier, le 6 septembre, eut lieu en l'église St-Jean-Baptiste, de Morinville, le mariage de Maurice Houle et Gratienne Auger. Un grand nombre de parents et d'amis se réunirent pour la bénédiction nuptiale à l'église et à la salle de Morinville, pour la célébration de la noce. Nous offrons nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur au jeune couple.

* * *

Dimanche dernier, le 5 septembre, un bon nombre de paroissiens se réunirent au cimetière pour prier pour leurs défunts et pour entendre un message pratique à ce propos à l'occasion de l'année mariale.

* * *

Mme Pierre Belley nous quittait vendredi dernier, pour l'hôpital à Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt retour. Ont été aussi dernièrement à l'hôpital: Mme Théodore Gelot, M. Paul Chauvet, Mme Esthel Davio, M. André Sylvestre, Léo Mercier.

* * *

A cause de la mauvaise température et de l'état impassable des chemins l'ouverture des classes n'a eu lieu que mardi dernier, le 7 septembre. Plus de 460 élèves ont fait leur entrée dans les classes. mardi dernier, et seront partagés entre 18 maîtres et maîtresses, de la façon suivante; Grade I, français: Soeur Simard; Grade I anglais: Mme Daniel Cournoyer; Grade II français: Soeur Laforce; Grades 11 et III: Soeur Gamache; Grade III: Mme Rhéa Hickey; Grade IV: Mme Melchior Carrière; Grade IV et V: Mlle Marguerite Johnson; Grade V et VI; Mlle Thérèse Johnson; Grade VI: Soeur Lemire; Grade VII: Mme Dolhagary; Grade VII et VIII: M. Daniel Cournoyer; Grade VIII: M. Robert Couture; Grade IX: M. Dixon Kaene; Grade X: Soeur Blanchette; Grades XI et XII: M. Thomas Fink et M. Théodore Tétreault, principal; cours d'arts industriels: M. Burch; cours d'art ménager: Soeur Aurore Mageau.

Parmi les étudiants qui prendront des cours en dehors de la paroisse nous avons les suivants: M. Guy Carrière, au Séminaire de St-Boniface, en dernière année de théologie; M. Claude Préfontaine, au Séminaire d'Edmonton, en première philosophie; M. Georges Messier, au collège de St-Boniface; M. Laurier Coulombe, au collège de St-Boniface; M. Rémi Préfontaine, au collège de Notre-Dame de la Paix, Falher; M. Réal Mercier, au collège St-Jean d'Edmonton. Nous apprenons aussi que M. Léon Dumaine, étudiant en médecine, retournera en France pour continuer ses études après un an de repos chez ses parents.

* * *

Le comité local d'organisation pour le pèlerinage à Saskatoon, est reconnaissant de l'appui reçu de la part d'un nombre satisfaisant de pèlerins qui prendront part au pèlerinage malgré les circonstances peu favorables pour les récoltes.

Une réunion de l'exécutif de l'association des maîtres et parents eut lieu dernièrement dans le but de nommer d'autres comités pour prévoir le travail d'organisation pour l'année présente. Les réunions générales de l'association commenceront d'ici la fin du mois d'octobre.

M. l'abbé Lucien Robert, pasteur de Spruce, était de passage au presbytère la semaine dernière.

# Noces d'Or de M. et Mme Georges Bugnet

Le 24 juillet dernier, M. et Mme Georges Bugnet, de Rich-Valley, célébraient à Mearns, leurs noces d'or. La fête débuta par la grand-messe chantée par le R. P. Grégoire Ryncers, curé de Mearns. Au sanctuaire assistait Monsignor E. Tessier, P.D., curé de Morinville. Les jubilaires et leurs enfants reçurent la Sainte Communion, en reconnaissance des nombreuses faveurs obtenues.

Après la cérémonie religieuse, l'heureux couple, accompagné d'une cinquantaine de parents et d'amis, se rendit chez M. Maurice Bugnet pour le banquet de circonstance, préparé par Mesdames M. Bugnet, O. Sabourin et F. Nobert. A la table d'honneur siégeaient M. et Mme Georges Bugnet, Msgr Tesssier, le R.P. Ryncers, Mme F. Rémillard, de Legal, Mme Edna Douziech de Morinville, M. et Mme Bray de Morinville et M. Charles Bugnet; fils aîné, qui proposa le toast au nom de la famille.

Le repas terminé, M. Joseph Bugnet, deuxième des fils, remplissant les fonctions de maître de cérémonies, demanda à Msgr Tessier d'adresser la parole en français. Laissant parler son grand coeur, Msgr Tessier reconstruisit le drame, avec toutes ses couleurs vives et sombres, de cinquante années de vie conjugale. En jouant sur les mots, l'orateur sut accentuer les deux intérêts principaux du héros du jour: la littérature et la botanique. Vers la fin de son éloge, Monsignor Tessier fit remarquer la rare beauté du gâteau qui se trouvait sous ses yeux et lougea hautement Mme Hervé Blanchette de Girouxville pour son goût artistique et son grand savoir-faire.

Le Père Grégoire Ryncers, adressant la parole en anglais, offrit ses meilleurs voeux au couple et se dit fort heureux d'apprendre que M. et Mme Bugnet se proposaient d'établir domicile Mearns l'an prochain.

M. Georges Bugnet, en termes justes et éloquents, remercia ses enfants et ses amis pour leurs voeux sincères et leurs généreux cadeaux. Il exprima un désir ardent de voir un de ses petit-fils venir lui prêter main-forte dans son travail de croisement de roses.

M. Georges Bugnet naquit à Châlons-sur-Saône, France, en 1879. Son épouse, Mme Georges Bugnet (Julia Ley) vit le jour à Dijon, France en 1882. Ils furent mariés à Dijon en 1904 par M. l'abbé Adrien Berthelon. Le même année, quittèrent la France pour le Canada. Après de brefs stages à St-Boniface et St-Albert, M. Bugnet prit un homestead à Rich Valley, six milles au sud-ouest du Lac La Nonne. C'est sur ce homestead que M. et Mme Bugnet élevèrent leurs neuf enfants propres et une fille adoptive. Voici le nom et l'adresse de chacun: Charles (Ottawa), Joseph (Girouxville), Marie (Dunstable), Marthe (Redwater), Jean (Edmonton), Thérèse (Lac La Nonne), Maurice (Mearns), Madeleine (Edmonton), Louise (Edmonton), et Rita, fille adoptive, Ottawa).

M. Georges Bugnet a fait ses études au petit séminaire de Plambières etchez les Pères Oblats à Mâcon. Il est un gradué des universités de Dijon, de Lyon et de la Sorbonne. M. Bugnet est l'auteur de plusieurs romans et essais, notamment Nypsia, Théome, la Forêt, Siraf, etc. De 1924 à 1929, M. Georges Bugnet fut le rédacteur de l'hebdomadaire canadien français, l'"Union" et fut l'un des premiers à lancer l'idée de l'Association Canadienne Française de l'Alberta.

En plus de s'occuper de la littérature, M. Bugnet, depuis une trentaine d'années, s'intéresse aux croisements de roses et est déjà parvenu à produire plusieurs variétés nouvelles dont la *mieux connue et répandue* est la "Thérèse Bugnet".

Lts *personnes suivantes* se trouvaient présentes aux noces d'or de *M. et Mme G. Bugnet:*

M. et Mme Georges Bugnet, Msgr *Emile Tessier, R. P. Grégoire Rijcers,* M. et Mme E. Bray, Mmt F. Rémillard, Mme E. Douziech, M. Charles Bugnet, MM. et Mmes Joseph Bugnet, Fred L'Hirondelle (Marie), Edouard Beauchamp (Marthe), Jean Bugnet, Alphonse Gagné (Thérèse) Maurice Bugnet, Walter Berglund, (Madeleine) Maurice Bugnet, Walter Berglund, (Louise) Charles Wil-William Brasko, Omer Maurier, Léo Maurier, Paul Gauthier, Armand Rodrigue, Ovila Sabourin, Frédéric Nobert, Mlles Annette Rémillard, Louise Lecuerc Paulette Rémillard, M. Robert Lpointe, Mme Thérèse Kieser, M. et Mme Sylvain Le Febvre.

# JEAN-COTE

M. Giselin Sasseville, est chez ses parents: M. et Mme Thomas Sasseville. Giselin travaille au sud de la province et semble se plaire a son ouvrage.

Mlle Rolande Tailleur, après une couple d'années de travaux à Edmonton, revient chez ses parents à Jean-Côté, pour un repos bien mérité.

M. et Mme Alfred Couturier, vinrent chercher leurs enfants pour les conduire à Dawson Creek où Mme Couturier enseignera et M. Couturier agira comme concierge. Les enfants iront à l'école de Dawson Creek chez les Soeurs de la Providence.

M. et Mme Girard Claveau sont heureux d'annoncer la naissance de leur premier enfant, un garçon de 8 livres 5 onces,, né le 1er septembre à l'hôpital de McLenan.

Mlle Gisèle Simard, parti pour Ft-Kent où elle poursuivra ses études chez les Soeurs Ste-Croix.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Romuald Parker, qui, mardi dernier, subit une opération pour les pierres, à l'hôpital de Mclenan.

M. et Mme Albert Gaucher ont dénénagé leur famille dans la maison de M. et Mme A. Couturier, ils ont loué la maison pour l'hiver.

Mme Antonio Hétu est revenue de son voyage au Cap-de-la-Madeleine. Elle raporte avec elle de pieux souvenirs.

Ceux qui sont intéressés à faire des papiers auprès d'un commissionnaire, sont priés de s'adresser à M. A.-P. Canuel, qui a assumé la charge de député-commissionnaire, remplaçant ainsi Mme Léonida Couturier, qui a rendu de grands services à la paroisse.



# VANCOUVER

**In memoriam:**
**R.P. GEO. POIRIER, S.S.S.**

Une dépêche de Montréal, en date du 1er septembre, nous annonçait le décès du R.P. Georges Poirier, s.s.s., survenue à la maison provinciale, après une longue maladie. Envoyé en obédience à Vancouver, le 21 octobre 1951, le Père occupa pendant plus de deux ans les charges d'assistant-supérieur et d'économe dans la communauté. Malgré sa santé précaire, il se donna aussi avec grand dévouement au ministère et s'intéressa vivement au développement de la nouvelle paroisse française. Aussi par son zèle discret, sa prédication pratique, sa direction éclairée et son commerce agréable en conversation, avait-il su conquérir l'estime et la confiance des fidèles; tout comme son intérêt pour la communauté, sa conversation cultivée et enjouée, son expérience des personnes et des choses en faisait un confrère apprécié et recherché.

Il était né à Montréal en 1899, avait fait ses études chez les Sulpiciens et était entré chez les Pères du T. S. Sacrement en 1918. Après son Ordination, le 24 septembre 1927, il allait parfaire ses études à Rome, pour être assigné ensuite à l'enseignement où il excellait, surtout dans l'enseignement du grec et du chant, et plus tard au ministère. Il passa une quinzaine d'années-à-Chicago, où il fut supérieur et économe. Il fut supérieur également de notre maison de Shawinigan, avant son obédience pour Vancouver. Le 5 janvier la maladie le forçait d'entrer à l'infirmerie de la communauté, à Montréal.

Aux titres variés de supérieur, de pasteur, de professeur, de père spirituel et d'ami, il mérite notre souvenir et notre reconnaissance. Après de si longues années de service eucharistique, de dévouement apostolique, de maladie et de souffrances, qu'il entre à jamais dans la joie de son Maître.



# Décès de Monsieur Elie Verreau

Ils étaient trois frères: Urbain, Odilon, Elie — fondateur de Bon Accord. — Un des derniers frères Elie Verreau vient de passer à trépas, ce matin, 31 août; à l'hôpital Général, de Mayo T.Y. — On peut dire que toute sa vie était imprégnée de l'esprit d'une tempérance rare et d'une générosité admirable, — versant des milles et des milles piastres dans les mains des orphelins, nièces et neveux de partout. Célibataire, il était l'exemple tant désiré des jeunes aussi bien que pour les vieillards. Venu par ici, à l'âge de dix-huit ans par la diligence de Calgary, terminus des locomotives en 1889, prenant un des premiers "homestead" du future Bon Accord; en 1899, se fit conduire par Arthur Lamoureux à Athabaska pour prendre le bateau afin de rejoindre son frère Odilon qui, était déjà parti pour le Klondyke, l'année d'avant. Chemin faisant. Elie apprenait qu'Odilon s'était noyé dans la rivière Dawson, terminus du trajet pénible.Mais Elie était très courageux et même, trop intrépide, alors, il était chanceux d'avoir ce caractère qui mène presque toujours au but "quasiment inoui". Il entreprit des contrats de malle en trainne à chien, qui lui donnait un prix exorbitant, car, il s'exposait aux dangers de dégèle, etc... Il entreprit aussi des mines d'or faisant ainsi des revenus bien mérités par son courage indomptable. En 1900, se retira du commerce pour jouir "honorablement" du fruit des sueurs de son labeur, en allant partout dans la Colombie anglaise aussi bien que dans Québec jusque dans la Gaspésie pour ensuite revenir au Petit Méchim C. Matane, P.Q. Place natale. Là son coeur penchait dans les souvenirs de sa jeunesse. "Pêcher du poisson de toutes sortes pour fournir tous les gens du canton! — Oui, parents et amis qui l'ont si bien connus réjouissons-nous de toutes ses qualités. "Qui fait le bien, ne regrette rien!" "Que son âme repose en paix."

Mme A. Verreau.

# GUY

Les paroissiens de Guy souhaitent la bienvenue à leur curé le R.P. Thivierge, o.m.i. Après un voyage de deux mois dans l'Est. Il nous est revenu en camionnette avec deux paroissiens qui l'avaient accompagné.

M. François Jasmin et Mme Aimé Gosselin sont enchantés de leurs voyage mais heureux de revenir parmi nous.

Les Rév. Soeurs Ste-Croix sont revenues prendre possession du couvent-dortoir ainsi que la direction de nos deux classes. Les élèves auront parmi elles, les deux institutrices de l'an dernier. Les paroissiens leur souhaitent la bienvenue.

M. Sylvain Lefebvre instituteur et Mme Lefebvre et leurs petits enfants sont revenus parmi nous après 2 mois de vacances. Les paroissiens et en particulier ceux de l'école Benoît, leur souhaitent la bienvenue.

La maladie rôde parmi nous. Mlle Lorraine Bisson vient de faire un stage assez prolongé à l'hôpital. Et on nous apprend aussi que M. Aimé Lemay vient de nous quitter. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Girouard d'Edmonton est en visite chez sa fille Mme Ovide Gendron.

M. et Mme Howard Miller Hallderson (Pauline Lafleur) de High-Prairie ont visité M. et Mme Léopold Lafleur dernièrement.

MM. Eugène Pâlin et Fernand Gagnon sont revenus après avoir passé un mois en Ontario.

M. Raymond Charest a subi un grave accident à Golden B.C.

Mlle Jeannine Bourgeois institutrice est en vacances chez ses parents M. et Mme Jules Bourgeois depuis quelques semaines.

Mlle Louisa Bisson nous a quittés pour Portage-la-Prairie, afin de poursuivre ses études de garde-malade. Nous lui souhaitons beaucoup de courage et du succès.

---

Allons toujours au delà des devoirs tracés, et restons toujours au deçà des plaisirs permis."

(Mme Swetchine)

* * *

"Sachons mettre le devoir et la dignité avant tout".

(Lacordaire)

# ACCUEIL FRANCO-CANADIEN

## L'Exécutif s'est réuni le 27 août dernier

Le comité approuvé par la grande assemblée publique du 17 juin dernier s'est réuni pour la première fois, vendredi, le 27 août. L'assemblée dès ses débuts rectifia l'omission de noms dont Mme Joseph S.-Martin, qui par suite, fut acclamée comme présidente du comité de loisirs. Représentant l'Alliance Française aussi bien que le Consulat Français, Mlle Paulette Crévolin accompagnée de sa vice-présidente, Mme Suzanne Dame, par leur présence, rafermissaient le lien que l'assemblée du 14 mai, (bien établie en assemblée constituante) avait par un vote majoritaire accepté.

**Décisions:**

L'assemblée a demandé à notre président, M. Euclide Hébert, de nous représenter auprès de l'Edmonton Citizenship Council sur invitation de leur président M. O. W. Allen qui s'était donné la peine de correspondre en français.

Un conseil de quatre personnages sympathiques à notre cause fut nommé et on rapporte que les personnes suivantes ont accepté généreusement de prendre part aux délibérations du comité exécutif de notre organisation: 1er conseiller: M. Maurice Lavallée: 2ième conseiller: M. Antoine Blain; 3ième conseillère: Mme J.-E. Lambert; 4ième conseiller: M. Henri Lucon.

La publicité est pro tempore sous le ministère du Secrétariat. A ce sujet, M. Eugène Trottier, propagandiste à la Survivance, se propose de maintenir le lien entre les différents centres Franco-Canadiens de la Province. On organisera une assemblée publique où une conférence sur les questions d'emploi seront traitées par une compétence.

**Divers:**

Le comité exécutif se propose de:

Voir à faire placer des pancartes françaises dans certains lieux stratégiques tels que les gares, salle d'immigration, etc.

Distribuer les renseignements en français préparés par nos gouvernements.

D'explorer les possibilités pour l'enseignement de l'Anglais à ceux qui s'en sentent le besoin.

D'organiser un accueil dans les familles, surtout au temps des fêtes pour ceux qui souffrent d'isolation.

D'enquêter chez d'autres organisations d'accueil établies de qui l'on pourrait recevoir de bons renseignements sur une organisation telle que la nôtre.

**Assemblée:**

Notre prochaine assemblée aura lieu vendredi, le 24 septembre et le lieu sera annoncé dans une circulaire.

Le Secrétaire

# ST-JOACHIM

Nous souhaitons "bon voyage" à M. et Mme T.-J. Laflèche ainsi qu'à M. et Mme Aimé Trudeau, qui ont quitté Edmonton le 7 septembre, pour un séjour de deux mois en Europe. Ayant quitté Edmonton par avion TCA pour se rendre à New-York, ils s'embarqueront sur le paquebot Andrea-Doria. Après avoir passé par le détroit de Gibraltor, Vesuvius et l'île de Capri, ils débarqueront à Naples, visiteront Rome pour ensuite se diriger vers la France, la Belgique et la Hollande. Les villégiateurs seront surtout heureux de visiter Fatima, au Portugal.

M. et Mme Georges Lemoine annoncent le mariage de leur fille Denise avec M. Maurice Turgeon en notre église, le 2 octobre.

M. et Mme P. Desjardins ont passé la longue fin de semaine à Banff et Calgary.

Baptême. — Charles-Bernard, fils de M. et Mme Bernard Moreau, (née Jeanne d'Arc Belland). Parrain et marraine: M. et Mme Charles Moreau, de Bonnyville.

Baptême. — Richard-Maurice, fils de M. et Mme Félix Roux. Parrain: M. Edouard Fillion; maraine: Mlle Jeannine Fillion.

Félicitations aux heureux Parents.

# Annonces classées

Maison de revenu à vendre. Prix raisonnable. Dans le district de l'Immaculée-Conception, 1 bloc des écoles séparées et publiques, et des églises. S'adresser à 10709-96e rue, Edmonton.

* * *

**EMPLOI DEMANDE**

Jeune couple sans enfants, mari semi-impotent, désirerait travail comme concierge dans école séparée ou petit hôpital de campagne, etc. . . Salaire demandé très raisonnable. Ecrire à casier 15, Plamondon, Alberta.

* * *

**Lot à vendre**

Lot de 50x150 à vendre en face de l'église Sainte-Anne de Jasper Place; distant de 4 blocs de l'Ecole Séparée. S'adresser à René Blair, Clover Bar, tél. 972-5814.

* * *

AGENTS, MAGASINS. Ecrivez dès maintenant pour cartes de souhaits, Noël, Jour de l'an, toutes occasions. Sujets religieux et profanes. La Maison de Souhaits Nelson, 280, rue Nelson, LS, Ottawa 2, Ont.

* * *

**Pension pour étudiants**

Bonne pension de famille pour étudiants, excellente cuisine, confortable, lit double. $50.00 par mois. G. Beaudoin, 9703-69 avenue, Edmonton.

* * *

**Mâitresse demandée**

Requis immédiatement, maîtresse de musique, bilingue, qualifiée. S'adresser à Couvent Notre-Dame, téléphone 23, Morinville.

* * *

**Propriété à vendre**

BELLE PROPRIETE, province de Québec, comprenant très bonne maison, briques, 13 pièces spacieuses, terre de 60 arpents en culture. Pommiers. Poulailler pour 2,500 volailles. Climat agréable. Dans le village, 1000 pieds de l'église, près villes importantes et à 27 milles Sud de Montréal. Occasion unique, pour paiement comptant seulement. Prix $14,000., pas d'agent. Charles Louvet, Mont St-Grégoire, Qué.

* * *

La Division Scolaire de Sturgeon No 24 invite des demandes pour les positions suivantes:

Ecole de St-Albert — Professeur pour atelier, capable d'enseigner des matière de la haute école.

Ecole Villeneuve—Ecole avec deux salles de classe: Principal catholique, bilingue de préférence.

Ecole Glengarry—Ecole avec deux salles de classe; résidence; pour une classe junior.

Ecole St-Charles à Mearns—Ecole de 4 salles de classes; résidence; pour grades élémentaires; catholique.

Ecole Dunrobin à Vimy—Instituteur pour les grades élémentaires.

* * *

**Institutrice demandée**

Institutrice catholique demandée pour l'école Guy de McLennan, pour les grades 1 et 2. Echelle de salaire et autres informations sur demande à Mme A.-B. Dupuis, casier postal 8, McLennan, Alberta.

# La comédie humaine

(Suite de la page 1)

**Edmonton.** — L'exécutif de l'Union des Fermiers de l'Alberta se réunira jeudi pour étudier un projet d'aide fédéral aux fermiers, en attendant qu'ils puissent vendre leur blé.

* * *

**Washington.** — D'après le sénateur Jenner, la levée d'une partie des restrictions commerciales avec les Nations du Rideau de fer porte atteinte au prestige des Etats-Unis.

* * *

## Dimanche, 5 septembre

**Conpenhague.** — Les lignes d'aviation scandinaves inaugureront leurs envolées commerciales entre l'Europe et la Califournie, via le pôle nord, le 15 septembre. L'envolée prendra 26 heures.

* * *

**Londres.** — M. Georges Drew, chef du parti conservateur canadien, rend visite à M. Winston Churchill.

* * *

**Hanoi.** — Le général de Castries croit que les rouges du Vietmin veulent être indépendants de la Chine communiste.

* * *

**Washington.** — Le sénateur Knowland demande au président Eisenhower que les Etats-Unis rompent toute relation diplomatique avec la Russie.

* * *

**Manille.** — La Conférence, dont le but est d'organiser une défense efficace du sud-est asiatique, s'ouvre aujourd'hui.

* * *

**Pekin.** — Une émission radiophonique invite instemment les nationalistes de Formose de se ranger du côté des communistes.

* * *

## Lundi, 6 septembre

**Manille.** — Dès l'ouverture de la Conférence pour la défense du sud-est asiatique, le président des Philippines, Ramon Magsaysay exige une déclaration catégorique affirmant le droit de tous les peuples à se gouverner eux-mêmes.

* * *

**Miami.** — M. Milton Gregg, ministre du travail, dans le gouvernement canadien, affirme que les liens qui unissent le Canada à l'Angleterre ne sont que des liens sentimentaux.

* * *

**Washington.** — M. Eisenhower affirme que les Etats-Unis n'ont nullement l'intention de rompre les liens diplomatiques qu'ils entretiennent avec le Kremlin.

* * *

**Bonn.** — Sil faut en croire un journal allemand, la Russie aurait entreprise des expériences, il y a cinq ans, en vue d'une guerre bactériologique.

* * *

## Mardi, 7 septembre

**Toronto.** — 52 personnes ont péri à travers le Canada durant la longue fin de semaine de la Fête lu Travail.

* * *

**Saigon.** — Le drapeau tricolore français est remplacé par le drapeau national, sur le palais de Norodom et la France promet au Viet-Nam son indépendance complète.

* * *

**Ottawa.** — Depuis le 1er janvier jusqu'au 30 juin, la population du Canada a augmenter de 201,000 personnes.

* * *

**Lima.** — Un ancien chef politique de la Bolivie déclare que le gouvernement actuel livre rapidement son pays au communisme.

* * *

**Manille.** — Dix des onze articles du Traité de l'organisation du sud-est asiatique sont approuvés jusqu'ici par les huit nations qui participent à la Conférence.



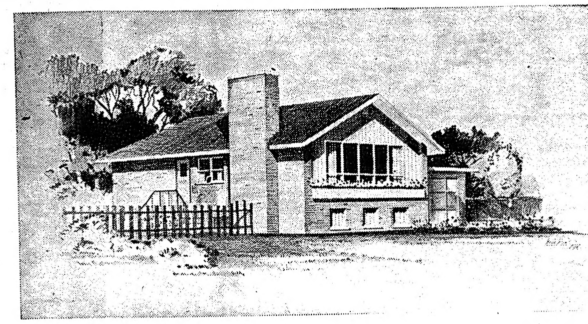
# Chronique internat.

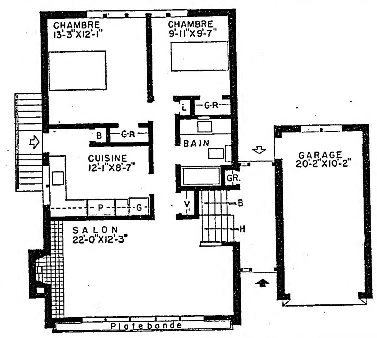
(Suite de la page 1)

idéologies. Or voici, de nos jours, les partis ont parfois beaucoup de conceptions politiques communes l'un avec l'instant! — Plus inquiétante paraît être la situation en Asie, où un plan de défense n'existe actuellement que sur le papier (Les accords de Genève). Ce n'est que maintenant que vient de s'ouvrir la conférence de Manille, capitale des Philippines. Huit états y prennent part, ce sont les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Australie, la Nouvelle Zélande, le Pakistan, la Thailande et naturellement les Philippines. Le but de cette conférence est de mettre sur pied un plan de défense commun du Sud-Est Asiatique. Comme on s'en souvient ce plan est cher à M. John Foster Dulles, qui l'avait déjà proposé sans succès, à l'Angleterre et à la France avant les pourparlers de Genève. La conférence de Manille cependant, est vue d'un mauvais oeil par Peiping, et Chou En Lai a déjà fait l'impossible pour la désavouer d'avance, auprès des principaux Etats Asiatiques, comme les Indes, la Birmanie, l'Indonésie et le Ceylan. Ces Etats en effet, ont refusé d'y prendre part, préférant un pacte d'amitié avec la Chine Rouge. Il faut d'autre part préciser que la Grande Bretagne ne cache pas, qu'elle ne vient à Manille qu'à contrecoeur et que le Pakistan pose des conditions pour sa participation. Il va de soi que l'organisation du Traité Sud Asiatique, SEATO pour les anglais, est aussi inacceptable pour la Chine Communiste, que l'OTAN l'est pour l'URSS! Ces deux organisations sont pour la propagande rouge, des instruments de guerre des Etats-Unis. Les allégations perpétuelles, répétées à chaque occasion malgré les protestations constantes de tous les représentants officiels américains, impressionnent tout de même les peuples asiatiques. Ils le croient d'autant plus volontiers que d'après leur mentalité plutôt primitive, une riposte violente de la part des Etats-Unis serait logique! Voyant les préparatifs de guerre à outrance de l'URSS et de la Chine de Mao Tsé Tung, et écoutant la propagande rouge, vantarde et agressive, ils comprennent mal la pensée démocratique, guidée par des motifs humanitaires, et souvent désintéressés.

Il faut craindre par conséquent que la mise en pratique des décisions prises à Manille n'auront pas de lendemain. La conquète du Sud-Est Asiatique par les Rouges se fera sans guerre "chaude", et sans intervention ouverte de la Chine. Le temps travaille contre le monde libre... La contagion communiste se répand lentement, mais inexorablement parmi les peuples, et malheureusement, non seulement parmi les moins civilisés. — La guerre froide que Moscou menait du temps de Staline contre tous les pays aimant la liberté, se limite aujourd'hui aux Etats-Unis. Ces dernier en effet refuse de croire à la possibilité d'une coexistence des deux idéologies opposées: La Démocratie et le Communisme, Ce n'est pas la première fois que les Soviets, ayant besoin d'un répit, proclament le principe de la "coexistence"!! Leur appel est toujours entendu par les peuples impatients de reconquérir les marchés des Nations du Rideau de fer. La Grande Bretagne, dont la politique extérieure est traditionnellement dictée par ses intérêts économiques accepte naturellement la politique proposée. Ceci explique l'attitude conciliante dont le gouvernement de Londres fait preuve envers Mao Tsé Tung, et le but des voyages à Moscou et à Peiping. Cette coexistence avec un ennemi qui ne souhaite que votre destruction, est bien séduisante au premier abord!... On croit avoir sauvé la Paix, alors qu'on a simplement permis à son adversaire de reculer pour mieux sauter ensuite!!! On peut supposer que le délai d'aujourd'hui est indispensable aux Soviets, pour transformer au plus vite la Chine agricole en un état industriel. L'aide et le support du monde libre lui sont donc nécessaire pour l'instant. Mais lorsque ce but sera atteint... que va entreprendre ce colosse armé jusqu'aux dents avec son gigantesque potentiel de guerre?...

Axel Krusenstjern.






**MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH**—La note dominante est le comfort dans ce modèle de bungalow à deux chambres qui présente une apparence extérieure agréable mise en évidence par une nouvelle finition extérieure, de grandes fenêtres de salon et une attrayante boîte à plantes.

L'architecte F. R. Barnes, de Toronto, a aménagé l'intérieur de façon à prévoir de grandes chambres et plusieurs autres commodités: l'heureuse disposition de la cuisine à proximité des deux entrées en est la preuve; le salon spacieux et clair comporte un foyer avec âtre en tuile s'étendant d'un mur à l'autre; les entrées recouvertes du sous-sol et de la partie habitée; et la séparation complète des chambres du reste de la maison.

L'aire de parquet de cette maison est de 993 pieds carrés et le cubage est de 19,100 pieds. A l'extérieur, la maison mesure 39 pieds sur 39 pieds huit pouces, y compris le garage. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vend à un coût minimum les épûres de cette maison—modèle 125.

# Naissance de cinq jumelles en Colombie

Bogota, Colombie. — Le journal "Diairo" de Colomnia a signalé qu'une fermière des environs de Choza a mis au monde des quintuplées. L'une des jumelles serait morte, faute de soins médicaux, mais les quatres autres se porteraient bien. L'accouchement aurait été pratiqué par une sage-femme.

(AFP) — D'après le journal "El Pueblo", les parents des jumelles, de modestes paysans, étaient déjà à la tête d'une nombreuse famille: dix filles et un fils.

"La véritable science pour nous rendre heureux, c'est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir".

(Mme de Motteville)

# Chronique nationale

(suite de la page 1)

Le pouvoir administratif est, d'après notre système politique, entre les mains de groupes d'hommes, ainsi formés, à cause de leurs allégeances à de mêmes l'autre, et il est de plus en plus difficile d'accorder son suffrage à l'un ou à l'autre de ces partis; leurs programmes chevauchant les uns sur les autres. De plus, sous l'influence de divers chefs, divers partis prennent parfois des tendances souvent incompatibles avec leurs principes initiaux. Vous nous direz alors... si on ne peut se fier à personne, pourquoi s'occuper de politique, pourquoi se prévaloir de son droit de vote? A ces interrogations, nous aimerions apporter les réponses suivantes: Tout d'abord il y a des personnes auxquelles nous pouvons nous fier: ce sont nos chefs nationaux, ce sont nos chefs religieux. L'attitude intelligente de tout Canadien et de tout Canadien-français en particulier, est de faire servir la politique à ses intérêts religieux et nationaux, et non lui, de servir la politique.

C'est la ligne de conduite que nous avons adoptée. Il faut que la politique nous serve, d'ailleurs, les gouvernants, dans tout système démocratique, ne sont-ils pas les élus du peuple, chargés par ce dernier d'administrer le bien public? Comme tels, ils ont pour unique devoir de servir le peuple. S'ils s'écartent de cette ligne de conduite, c'est aux lecteurs de leur rappeller la chose. Ils peuvent le faire en propageant des idées par la presse, par la radio, par de simples conversations; ils peuvent surtout approuver ou désapprouver les actions de leurs représentants en votant pour ou contre eux à chaque élection, en votant non pas parce que M. X fait partie de telle faction politique mais bien parce que M. X saura s'occuper des catholiques et des Canadiens-français, une fois nommé au siège qu'il sollicite.

La propagation des idées par la presse et par la radio suppose évidemment des critiques: des bonnes et des mauvaises. Les partis au pouvoir sont évidemment plus sur la ligne de feu que les partis en opposition. Ce sont les partis au pouvoir qui prennent les décisions, ce sont eux qui récoltent les taxes, eux qui dépensent les deniers amassés, eux qui légifèrent sur toutes les questions; il s'ensuit donc qu'il faille à tout journaliste, porter plus d'attention aux partis au pouvoir non pas par goût personnel, mais simplement afin d'exercer une action efficace sur les agissements en cours.

Géralde Lachance





# CLUNY

M. Albert Maynard avait la visite de sa soeur Mme. K. Lund, elle était accompagnée de son marie et son fils.

Mlles Denise Cretin et Pauline Nobert ont commencé leur cours de garde-malade à l'hôpital Ste-Croix de Calgary.

Maurice Laprise et Pierre Dubois vont entrer au collège St-Jean d'Edmonton pour l'année 1954-55.

Nous avons beaucoup de pluie et les récoltes seront retadées encore pour une couple de semaines. Espérons que le beau temps nous reviendra.

Il faudrait, à une voiture marchant sans arrêt à 100 kilomètres à l'heure, 170 ans pour atteindre le soleil.

* * *

Des moustiquaires peinturées en noir à l'intérieur et en blanc à l'extérieur permettent de voir dehors sans être vu.

Une page d'Histoire Mariale Albertaine

# La Dédicace de l'église de Saint-Albert au Coeur Immaculé de Marie.

## Travail présenté par le R. P. Aristide Philippot, O.M.I., au Congrès Marial du Cap-de-la-Madeleine.

Au mois de février dernier je reçus de N.-D. du Cap, (du R.P. Herménégilde Charbonneau, o.m.i., secrétaire du Congrès Marial National), une lettre m'invitant à donner une conférence sur **"La consécration de l'Eglise Albertaine au Coeur Immaculé de Marie,** par Mgr Grandin". La lettre ajoutait: 'C'est un sujet de toute première importance, qu'il serait intéressant de vous entendre commenter".

J'avoue que je fus vivement tenté de décliner cette invitation, ne me sentant pas en mesure de traiter pareil sujet. Mais les désirs de S. E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, et du R. P. Armand Boucher, o.m.i., provincial, me la firent accepter. C'est ce qui me servira d'excuse et me vaudra, j'espère, avec la bienveillante attention de mes auditeurs, une bénédiction de la Vierge Immaculée.

* * *

L'immense portée de l'acte en question nous apparaîtra suffisamment, je crois, si, après l'avoir longuement considéré en lui-même et dans ses causes, nous examinons un instant ce qu'on en peut regarder comme les résultats.

* * *

A qui désirerait savoir quelles sources j'ai consultées pour composer ce travail, je donnerai la brève indication suivante:

J'ai puisé d'abord dans les écrits de Mgr Grandin lui-même, et surtout dans a) ses **Notes et Souvenirs** sur le diocèse de Saint-Albert, qui se trouvent aux archives de la Maison provinciale des Oblats, à Edmonton; b) sa **correspondance,** c'est-à-dire nombre de lettres, conservées pour la plupart aux archives de la Maison générale des Oblats, à Rome, et des archevêques de St-Boniface et d'Edmonton; c) des copies de divers documents et lettres, contenues dans des cahiers écrits de la main de Mgr Grandin lui-même ou par son ordre et dûment authentiqués. Ces cahiers sont aux archives de la maison provinciale des Oblats, à Edmonton.

Avec ces documents de première main et de première valeur, j'ai utilisé: la biographie de Mgr Grandin par le R. P. Jonquet, o.m.i., qui eut lui-même entre les mains toutes les sources que je viens d'indiquer et, de plus, la correspondance du vénérable évêque avec sa famille (les autres biographies ne font guère que résumer celle du R. P. Jonquet); enfin j'ai mis à profit beaucoup de souvenirs de Pères et de Frères oblats qui vécurent avec lui et que j'ai connus pendant plusieurs années, principalement à Saint-Albert.

### Fondation du Diocèse de Saint-Albert

Au mois de mai 1868, les évêques du Canada, réunis en concile à Québec, avaient sollicité de Rome l'élévation du siège de Saint-Boniface de la Risiège. Une autre supplique demandait sa division pour qu'une partie de son territoire formât un nouveau diocèse, dont la mission de Saint-Albert serait le siège. Une autre supplique de mandait que Mgr Vital-Justin Grandin, o.m.i., évêque titulaire de **Satala** et coadjuteur avec future succession de Mgr Taché, évêque de Saint-Boniface, devînt l'évêque du diocèse ainsi érigé.

Cette double requête fut agréé de Rome, d'où Mgr Grandin reçut avis de transférer sa résidence de l'Ile-à-la-Crosse, où elle était jusqu'alors, à Saint-Albert: ce qu'il fit, très docilement, en octobre de cette même année 1868.

Il y attendit ensuite l'arrivée des bulles promises, non sans être grandement surpris de leur interminable retard, — lequel était causé sans doute par les graves événements de l'époque: la guerre contre les Etats Pontificaux, la tenue du Concile du Vatican, la prise de Rome par le roi de Piémont et la situation fort difficile faite au Souverain Pontife, prisonnier dans son palais.

Enfin, le mercredi de la semaine de Pâques, 3 avril 1872, arrivèrent à St-Albert les deux bulles attendues, datées l'une et l'autre du 22 septembre 1871. La première érigeait le siège épiscopal de Saint-Albert; la seconde y nommait Mgr Grandin.

"A la demande de Mgr Taché et des "autres évêques du Canada, disait la "première,... et en vertu de la plénitude de Notre pouvoir apostolique, "Nous divisons le territoire trop vaste "du diocèse de Saint-Boniface, au Ca-"nada, de façon à former un nouveau "siège épiscopal,... qui comprendra les "districts de la **Siskatchiwan,** de la **ri-"vière aux Anglais,** du **Cumberland** et "la partie du **district d'York** arrosée "par la rivière Churchill, et Nous vou-"lons que ce nouveau diocèse porte le "nom de SAINT-ALBERT."

La seconde bulle, adressée à Mgr Grandin personnellement, lui disait:

"A ce nouveau diocèse de **Saint-Al-"bert,** que Nous venons de constituer, "voulant donner un Pasteur capable "de former les âmes non seulement par "la science de sa doctrine, mais par "l'exemple de ses bonnes oeuvres, et "un Chef qui lui fasse produire des "fruits abondants, Nous avons pensé "à Vous, Vénérable Frère, qui jusqu'à "présent remplissez d'une façon digne des plus grands éloges la charge de co-"adjuteur dans le diocèse de Saint-"Boniface.

"Nous vous délions donc des obli-"gations qui vous incombaient, de par "l'autorité apostolique, à l'égard du dio-"cèse de **Satala,** et, par la même auto-"rité, Nous vous transférons au nou-"veau siège de **Saint-Albert,** avec la "charge d'Evêque et de Pasteur, es-"pérant que Celui qui donne la grâce "et tous les dons divins dirigera si "bien vos actes que le nouveau diocèse "n'aura qu'à se réjouir d'avoir été con-"fié à un sage conducteur et habile "administrateur..."

A la lecture de ces précieux documents, le coeur de l'humble évêque tressaillit d'allégresse et de fierté, non point parce qu'ils lui apportaient ce qu'on peut appeler une promotion — il y était tout à fait insensible — mais à cause de l'avantage immédiat qu'il y vit pour ses missions et de l'honneur qui allait en réjaillir sur l'Eglise catholique.

Toutes ses lettres d'alors expriment ces nobles sentiments.

Il admirait, en effet, qu'au milieu de ses soucis et de ses afflictions le Souverain Pontife eût daigné s'occuper de missions aussi lointaines et aussi pauvres que les siennes. Il était encore plus émerveillé de cete acte de puissance accompli par une Eglise persécutée, dont les ministres protestants proclamaient déjà bien haut et avec une joie non dissimulée la ruine et les prochaines funérailles!

### Difficultés à entrevoir

Mais de ces premières considérations à celle, calme et réfléchie, de ses nouveaux devoirs, il voyait sa situation sous un jour plutôt pessimiste.

La France, jusqu'alors la pourvoyeuse principale de ses missions en ressources et en hommes, n'allait-elle pas lui faire défaut, par suite de la funeste guerre qu'elle venait de subir avec la Prusse, et cela juste au moment où les nécessités devenaient plus grandes?... Car il aurait fallu fonder de nouvelles missions, ouvrir de nouvelles écoles, — et l'on ne pourrait que difficilement maintenir celles qui existaient. Le besoin de missionnaires plus nombreux exigeait lui aussi des ressources plus abondantes.

D'autre part, comme si la situation n'était pas assez pénible en elle-même, on se trouvait en face de ces ministres protestants qui, les mains pleines d'or, construisaient de superbes établissements et attiraient à eux les Indiens par l'appât de toutes sortes de dons. Leur influence, au surplus, contribuait à semer dans le pays une immigration anglo-protestante qui ne pouvait manquer de nuire grandement à l'Eglise catholique.

Et, pour comble, Mgr Grandin se jugeait, dans son humilité, l'homme le moins capable de faire face à tant de difficultés.

Loin pourtant de se laisser abattre, il se disait — et il écrivait: Humainement parlant, notre situation est désespérée; mais nous avons pour nous Dieu et la très sainte Vierge Marie, par qui nous pouvons tout... Je vais consacrer mon diocèse au Coeur Immaculé de Celle que l'on nomme Notre-Dame des Victoires, et tout sera sauf... pourvu ajoutait-il, que l'on soit fidèle à prier et que mes missionnaires s'appliquent par dessus tout à se sanctifier.

### Piété Mariale de Mgr Grandin

Marie Immaculée, Notre-Dame des Victoires, était, en effet, pour Mgr Grandin, le refuge dans tous les besoins dans tous les dangers. N'avait-il pas fait, depuis qu'il était au monde, l'expérience pour ainsi dire continuelle de sa maternelle protection?... Même avant de naître il avait été le protégé de Marie, et il aimait à le dire. Car quelques années avant sa naissance, au jour d'un cyclone qui avait fait de la maison de sa famille un monceau de pierres, sa mère avait été merveilleusement préservée de la mort, avec sept autres personnes, par une table solide qui leur avait formé un abri sous les décombres. Consacré lui-même, avant d'être au berceau, à **Notre-Dame du Chêne,** il avait grandi dans l'amour de la très sainte Mère de Dieu, que l'on priait chaque jour au foyer paternelle. Par Elle il avait trouvé des bienfaiteurs qui l'avaient fait admettre successivement au petit séminaire de Précigné, au grand séminaire du Mans, puis au séminaire des Missions Etrangères, à Paris.

Devenir missionnaire et martyr était le rêve de son âme ardente. Ce désir, assurément, plaisait à sa céleste protectrice; mais, conformément aux desseins de la Providence, qu'Elle connaissait mieux que lui, Marie voulait que l'abbé Grandin le réalisât loin de la Chine et de façon non sanglante. Aussi arriva-t-il soudain que, sous le prétexte d'un léger défaut de prononciation, il fut prié de se retirer du séminaire des Missions. Le coeur brisé, à cette invitation inattendue, il alla se jeter au pied de **Notre-Dame des Victoires,** dans son sanctuaire parisien si vénéré, et supplia la Vierge de diriger ses pas, ne soupçonnant point que c'était précisément ce qu'Elle était en train de faire.

Car aussittô l'aspirant aux missions apprit l'existence des Oblats de Marie Immaculée, obtint son admission à leur noviciat de **Notre-Dame de l'Osier,** y vit, de passage, Mgr Taché; tout récemment sacré évêque du Nord-Ouest canadien par Mgr de Mazenod, fondateur des Oblats et évêques de Marseille, et fut bientôt lui-même ordonné prêtre par le même Mgr de Mazenod et envoyé, à cause même de sa très pauvre santé et sur avis du médecin, vers ces rudes missions où l'attendait( avec une ample moisson de mérites, le martyre d'une vie lentement consumée au service de Dieu et des âmes.

Arrivé à Saint-Boniface, sur la Rivière Rouge, le 24 août 1854, alors âgé de 25 ans et sept mois (il y a justement cent ans cette année et ce mois-ci), le Père Grandin y avait séjourné neuf mois, se formant à la rude vie des missions, près de Mgr Taché, tout en édifiant la petite population qui entourait la cathédrale. Il avait pris part aux fêtes par lesquelles on avait voulu s'unir à celles de la Ville Eternelle, au jour où le Souverain Pontife Pie IX prononçait la solennelle définition du dogme de l'Immaculée Conception. Il avait connu — et copié déjà sans doute — les **Règlements** établis à cette époque par Mgr Taché, ces règlements qui, pour n'en citer que ce qui revient à notre sujet, proclamait la Vierge Immaculée **patronne** de tout son diocèse, c'est-à-dire du Nord-Ouest entier, puisqu'alors aucune division n'en avait été faite, et affiliaient toutes ses missions à l'archiconfrérie du Très Saint et Immaculée Coeur de Marie, de Notre-Dame des Victoires, en prescrivant la récitation de certaines prières et invocations.

On sait comment, ensuite, le Père Grandin avait évangilisé les régions du lac Athabaska; comment, peu après, à l'âge de 27 ans et demi, il avait éeé choisi pour l'épiscopat par Mgr Taché et Mgr de Mazenod, en 1856, élu par le Saint Siège de Satala et coadjuteur avec future succession de Mgr Taché, le 11 décembre 1857, et sacré par Mgr de Mazenod, à Marseille, le 30 novembre 1859.

On connaît également son héroïque tournée pastorale dans le Grand Nord, pour y préparer les voies au premier vicaire apostolique.

Partout Mgr Grandin avait fait aimer Marie; partout la Reine du ciel avait protégé son dévot serviteur.

Durant ce temps, le diocèse immense de Saint-Boniface avait été divisé une première fois: les district d'Athabaska et de Makenzie en avaient été séparés pour former le vicariat apostolique dit "de la rivière Mackenzie", qui avait été confié à Mgr Henri Faraud, o.m.i., élu le 13 mai 1862 et sacré le 30 novembre 1863, à Tours, en France.

Quant à Mgr Grandin, après avoir vu bruler sa résidence ou quasi-résidence de l'Ile-à-la-Crosse, le 1er mars 1867 il s'était mis en route pour Saint-Boniface, et de là pour la France, afin de se procurer des ressources pour la reconstruire. A son insu il était allé au-devant de nouvelles dignités et de nouvelles charges: celles, d'abord, de vicaire des missions de la Saskatchewan ou de supérieur religieux de ses missionnaires, au nom du supérieur général des Oblats, avec résidence à Saint-Albert: — celles, ensuite, d'évêque de Saint-Albert, comme nous le disions tout à l'heure.

( à suivre )

# LA PAGE DE chfa

## Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE

9. St-Edouard
10. Legal
11. Villeneuve
12. Les Séminaristes du diocèse de St-Paul
13. Donnelly
14. L'Immaculée-Conception
15. S. Exc. Mgr P. Lussier et les Religieuses de l'hôpital Ste-Thérèse et leurs malades
16. Morinville
17. St-Edmond
18. Fort Kent
19. Donnelly
20. St-Albert
21. Les Scouts catholiques de St-Paul et leur aumônier
22. Guy
23. Ste-Anne
24. Lac-la-Biche
25. Guy
26. Lamoureux
27. Picardville
28. Jean-Côté
29. St-Joachim
30. Sainte-Lina

**Veuillez découper et afficher près de votre radio.**

Ranch 680

## Ici, votre foreman

### Tharcis Forestier

Bonjour tout le Monde!

Si la nature s'éveille au printemps, le foreman au contraire restreint ses activités. Et puis il y a une bonne excuse à cela: Les Vacances! Heureusement qu'elles ne peuvent parler car peut-être se révolteraient-elles contre ceux qui en abusent ou qui leur mettent tout sur le dos. Enfin vous avez probablement eu les vôtres et moi de même.

Mais voilà que le retour est moins joyeux. Comme je dirais au Ranch, "ressauter en selle et partir". Avec la vie d'aujourd'hui la réadaptation doit être rapide car l'on risque d'être laissé à l'arrière. Mais le foreman tient à l'ancienne méthode des chevaux, c'est pourquoi il s'est fait rare ces derniers temps.

Enfin ne pleurons pas sur les pots cassés et pensons à demain. Mais oui, demain, ce grand point d'interrogation, qu'arrivera-t-il? Matériellement parlant les "experts" craignent d'une part et sont confiant d'autre part. Il faudra s'y rendre à ce demain avant de savoir qui a raison.

Mais puisque c'est la chronique du Ranch 680, ne prenons pas des airs sérieux pour discuter politique; restons dans notre marmite de la radio. Beaucoup de choses y cuisent. D'abord de nouveau programme pour le mois d'octobre, les émissions régulières de Radio-Canada reprennent, et le Ranch continue.

Un jeune accordéoniste arrivé récemment d'Italie y vient presque toutes les après-midi.En venant au Canada on lui avait dit, c'est un pays prospère tu n'auras aucune difficultés à te trouver un emploi. Mais le voilà ici avec une partie de sa famille et sans ouvrage. Il vient au Ranch espérant qu'un directeur d'orchestre l'entendra un jour sur nos ondes et lui donnera un emploi. Il est donc inutile de taxer ce jeune, de tête enflée, ou de paresseux. Il est venu ici, il veut réussir, il travaille, l'oportunité n'est pas encore venu. Le jour où la chance se présentera, il l'aura sûrement grandement mérité. Mais son cas est plus qu'individuel, c'est un problème actuellement au Canada: le chômage. Les uns mettront tout sur le compte de l'imigration, ils ont tort; d'autres s'en prendront à la température, au gouvernement et quoi d'autre encore.

Chacun peut avoir son opinion! nous n'en traiterons pas ici, n'ayant pas à notre disposition l'espace requis. Cependant retenons une chose: parfois sommes-nous portés à lancer la pierre aux néo-canadiens. Pensons-y deux fois. Ce n'est pas avec 14 millions d'habitants que le Canada deviendra grand, il nous faut des gens. Les différentes provinces du Canada, se flattent de posséder des richesses naturelles innombrables. Mais encore faut-il les développer ces richesses et conserver l'argent qu'ils produisent au pays. C'est en acceptant de nouveau canadiens et en les aidant que l'on réussira!

Avant de vous quitter: si vous connaissez quelqu'un se cherchant un bon accordéoniste, envoyez-le au Ranch...

## L'observateur

Des projets des plus emballants! La revision des programmes prend forme... CHFA est en ébulition à l'approche de la saison nouvelle, les affaires reprennent leur marche d'automne, les commanditaires reviennent...

* * *

Il y a tant à faire que l'on ne sait par où commencer. Présenter un classique? faire une tournée théâtrale dans la province, s'occuper des programmes uniquement, préparer la Survivance du 22 septembre?

* * *

Il faudra tout faire quand même! L'ouverture officielle de la cinquième saison radiophonique prend la vedette! Un projet que l'on a qualifié "d'insensé" pourrait se réaliser!

* * *

Comme par le passé, CHFA se propose de présenter un *spectacle*, marquant son anniversaire. Mais voilà que l'on devient audacieux! Présenter L'AVARE, de Molière. Actuellement l'on tire des plans dans la coulisse. Trouver une équipe, "voilà la question".

* * *

Le projet de tournée esquissé il y a déjà plusieurs mois pourrait prendre forme au printemps. C'est loin tout cela mais vaut mieux penser maintenant que trop tard! La tournée s'effectuerait évidemment à travers les centres canadiens-français de la province.

* * *

Des nouvelles toutes fraîches de St-Romule! La célèbre famille Chardonnel, née du grand roman-fleuve de Jovette Bernier, (Je vous Ai tant Aimé) nous annonce son retour pour le 13 septembre.

* * *

Malgré leurs malheurs de cet été, la famille se porte bien. Papa Chardonnel (J.-Léo Gagnon) est toujours d'humeur égale... tout en cachant soigneusement son coeur d'or. Maman Nastasie demeure toujours la mère poule, avec un coeur toujours aux abois. Les enfants sont toujours célibataires...

* * *

"Les Beaux Jours" sont revenus avec septembre. On ne se contente plus de trois "beaux jours par semaines..." c'est maintenant "beau jour" toute la semaine! Ce programme vous est présenté à 10.30 a.m. du lundi au vendredi.

* * *

Parlant de retour, les Soirées chez Ti-Pit reviennent également. La première cette saison est prévue pour le 18 septembre. Ti-Pit, Pépère, Octave, Malvine, Onézime, tout sont prêts à *s'en donner à coeur joie aux frais de* Gateway Building Supplies!

* * *

Il y a également quelque chose pour les petits, "Le quart d'Heure du Petit Monde" qui reprendra le 27 septembre. Jacques Thibault réunira tout les amis des petits, Lapinet, Oncle Félix, Tante Lucille et c'est tous ensemble qu'ils passeront la saison de l'école.

* * *

Dans le domaine plus sérieux, même très sérieux: la série d'émissions de Radio-Collège reprend l'affiche dimanche prochain le 12 septembre.

"Dès qu'un devoir nous parait trop lourd, nous ne pouvons l'alléger qu'en l'observant avec plus de scrupule."

(Goethe)

## 680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

**LUNDI**

10.15—Femina
10.30—Tangos
11.00—Prgm. Bonnyville
3.45—Concert léger
4.15—Prog. Végreville
4.45—Confidentiel
5.45—En vedette
6.00—Rue aux chansons
7.15—Artistes de renom
8.10—Succès français
8.30—Tour de chant
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Fête au village
9.45—Orgue
10.10—En sourdine
10.30—Allemagne Expres

**MARDI**

10.30—Orch. Musette
11.00—Saludos Amigos
11.15—Saludos Amigos
4.15—Chroniq. spectacles
4.30—Lettres du moulin
5.45—En vedette
6.00—Disques choisis
7.15—Ce pays
7.30—Récital
8.10—Musique Hawaii
8.30—Une nouvelle
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

**MERCREDI**

10.15—Femina
10.30—Orch. Musette
11.00—Heure de Falher
4.15—Chansonettes
4.30—Message au Nord
6.00—Rue aux chansons
7.15—Méli-Mélo
7.30—Faites-moi rire
8.10—Temps de la polka
8.30—Boîte à chanson
9.00—Histoires extraord.
9.30—Plus beaux refrains
10.10—En sourdine
10.30—Lac la Biche

**JEUDI**

10.30—¼ d'hr. d'accordéon
11.00—Bouquet musical
4.15—Piano populaire
4.30—Pour les pêcheurs
5.45—En vedette
6.00—Disques choisis
7.15—A votre santé
7.25—Intermède
7.30—Petit concert, Qué.
8.10—Quelques valses
8.30—Trio Lyrique
9.00—Théâtre
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Soir à la chandelle

**VENDREDI**

10.15—Femina
10.30—Orgue Populaire
11.00—Bouquet musical

**Lundi au samedi inclusivement**

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Heure nettoyage
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Heure nettoyage
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Horaire émissions
8.36—Heure Nettoyage
9.00—Club Alouette
9.40—C.T.G.
9.45—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
12.30—Réveil rural
12.52—Marché, bestiaux
1.00—Nouvelles
1.05—Pot-pourri music.
2.00—Micro activités
3.45—Concert léger
5.50—Carnet Social
5.45—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste Musicale
7.00—Nouvelles
5.30—Musique
8.00—Nouvelles locales
10.00—Nouvelles
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

**Lundi au vendredi inclusivement**

8.45—Sur les rayons
10.45—Monde féminin
11.30—Macéd. 33,45,78
2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Homme son péché
4.00—Revue l'actualité
4.45—Confidentiel
5.00—Radio S.-Coeur
5.15—20,000 lieues sous
5.30—Musique à la
6.20—Sieste musicale
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.45—Let. à Canadienne

4.15—Chansonettes
4.30—Fanfare
4.45—Piano populaire
5.45—En vedette
6.00—Rue aux Chansons
7.15—Méli-Mélo
7.30—Récital
8.00—Nouvelles
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Variétés, Québec
9.00—Concert internatio.
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Mélodies, Ukraine
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

**SAMEDI**

9.45—Club Alouette
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Les ondes enfant.
11.30—Progr. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—Concert Léger
4.00—¼h. de Ste-Ann.
4.15—Chansonettes.
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.50—Carnet Social
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.05—Soirée à Québec
6.30—Sieste musicale
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Trio de Québec
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prog. Fort Sask.
8.30—C'est une chanson
9.00—Musique Populaire
9.30—Diversité, merveil.
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

**DIMANCHE**

9.56—Ouverture
10.00Danses et chants
10.10—Orgue
10.20—Heure du concerto
10.30—Mosaique dominic.
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Mess. M. M. Léon.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Concert Léger
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Match
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.00—Opérettes
6.00—Contes, mon pays
6.30—Terre qui chante
7.00—Nouvelles
7.15—Chapelet
7.30—Petites symphonies
8.00—Nouvelles locales
8.10—Intermède
8.15—Fanfare
8.30—Grands composit.
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

### Biographie de Marguerite Bourgeoys traduite

Tokyo (CCC) — Un volume racontant la vie de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, qui a fondé à Montréal la Congrégation de Notre-Dame, vient d'être traduite en japonais.

C'est la R. S. Ste-Maria-Trinitatis qui a fait la traduction. Les religieuses canadiennes de la Congrégation de Notre-Dame ont des missions dans les diocèses de Hakodaté et de Fukuoka, au Japon.

### Centenaire d'une mission Indienne

Helena, Montana (CCC) — Son Em. la cardinal Spellman présidera et prêchera à la messe pontificale qui marquera l'ouverture des fêtes du centenaire de la mission indienne Saint-Ignace, le 24 septembre prochain. Les cérémonies de trois jours comprendront des manifestations religieuses, civiles et indiennes.

Cité du Vatican (CCC) — Dans une lettre spéciale publiée le 21 août, S. S. Pie XII souligne les améliorations apportées à l'édifice de l'Institut pontifical biblique soit toujours plus féconde en fruits scientifiques et spirituels.

Tout le corps de l'édifice annexe de la Basilique des Saints-Apôtres, restitué au Saint-Siège par le Pacte de Latran, a été relié par un passage couvert au siège de l'Institut biblique et assigné à celui-ci pour permettre une plus large organisation de son activité.

# Résultats des examens du concours de Français des grades 1 et 2

**Ont passé avec honneur :**

**Pens. Assomp. Edm.:** Joanne Villeneuve, Michelle Diamond, Danielle Dusseault, Paulette Therrien, Suzette Mousseau, Denise Huot. **Beaumont:** Juliette Magnan, Ronald Fortin, Madeleine Goudreau, Marguerite Handfield, Rémi Gobeil, Denis Rivard, Marguerite Magnan, Carmen Dansereau, Gilbert Magnan, André Juneau, Rémi Leblanc. Pearl Goudreau, Daniel Demers, Alice Lambert, Léon Vallée, Annette Magnan, Armande Bérubé, Paul Demers, Doris Goudreau, Rita Maisonneuve, Glorianne Bérubé, Ernest Goudreau Doralis Bérubé, Isabelle Leblanc, Edgar Maltais, Eveline Chalifoux, Lina Fortin, Rachel Magnan, Louis Vallée, Gilbert Charest, Normand Goudreau, Roger Rivard, Aimé Royer, Gertrude Goudreau, Lucien Maisonneuve, Georges Chalifoux, Simone Bérubé, Roger Beaudoin. **Ec. Grandin, Edm.:** Bernard Arcand, Raymond Beauchemin, Armand Mondor, Jacqueline Morrissette, Joanne Pétrin, Raymond Gamache, Raymond Bachand, Jeannine Morrissette, Robert Patenaude. Michel St-Pierre, Alice Lessard, Dolorès Kremer, Charlene Kramps, Joan Phillips, Florence LaBric, Louise Chénier, Lucille Sabourin, Lorne Jodoin, Joan Morin, Dolorès Hutton, Simone Patenaude, Etiennette Beaudoin, Francine Provost, Nestor Tombu, Maurice Despins. **Ec. Sacré-Coeur, Edm.:** Albert Leduc, Clara Labossière, Thérèse Verret, Alain Danik, Jean Gagnon, Juliette Gaboury, Viviane Labossière, Suzanne Dalziel, Raymond Vilneuve, Françoise Gagnon, Gérard Pérez. **Donnelly:** James Piquette, Yvonne Thibault, Laurent Bennit, Lorraine Labrecque, Adrienne Lapointe. **Falher:** Doris L'Abbé, Louis Normand, Adrien Trudeau, Paul Sauvageau, Lorraine Guindon, Richard Gamache, Richard Aubin, Denis L'Abbé, Liliane L'Abbé, Jean Laflamme, Marcel Laflamme, Maurice Servant, Raymond L'Abbé, André Chailler, René Dentinger, Louise Gervais, Gilbert Guindon, Thérèse Brisard, Denise Nicolet Syl. Guénette, Jean Turcotte, Lise Beaudoin, Gérard Guénette, Claire Hébert, Thérèse Lauzon, Thérèse Garand, Marie Ouellette, René Aubin, Denise Servant, Ginette Gaudreault. **Fort Kent:** Léo Ducharme, Eva Brunet, Victor Robert, Denise Bourbeau, Clément Lapointe, Robert Albert, Ernest Campeau, Jacqueline Vachon, Marie-Anne Caouette, Marie Lapointe, Claire Michaud, Maurice Laplante, Yvonne Rondeau, René Campeau, Hélène Ducharme, Sylvio Mercier, Louis Michaud, Léo Vasseur, Victor Levasseur, Joanne Desnoyers, Madeleine Vachon, Monique Gamache, Ellen Choquette, Hubert Létourneau. **Girouxville:** Antoinette Fontaine, Louis Philippe Dubé, Eveline Deslauriers, Yvonne St-André, Denise Boisvert, Marie Girard, Germaine Gougeon, Lucie Girard, Louise Dusseault, Madeleine Giroux, Raymond Bégin, André Chouinard, Claudette Parent, Françoise Savard, Adéla Mackelle, Léonna Dumont, Philippe Corriveau, Carmen Girard, Jeanne Roy, Yvon Gagnon, Edith Rochon, Sylvianne Charbonneau, Suzanne Dusseault, Jeannine Foisy, Yvette Rémillard, Edouard Brulotte, Marie-Jeanne Dufour, Georgette Guindon, Cécile Lanctôt, Pauline Boisvert, Laurence Houle, Pauline Leclerc, Roger Dufresne, René Lanctôt. **Ec. Langlois, Guy:** Françoise Gagné, Lorette Martel, Paul Hébert, Yvonne Johnson, **Jean-Côté:** Louise Sliger, Germaine Turcotte, Nicole Tremblay, Sylvianne St-Laurent, Bernard Couturier, Liette Morin. **LaCorey:** Gloria Ouellet, Arthur Paradis. **Lafond:** Shirley Hollinski. **Legal:** Raymond Titiryn, Chéryl Foisy, Claudette Merkosky, Emile Mercier, Irène Beart, Irène Boisvert, Denis Bergevin, Ernest Pelletier, Philippe Durand, Antoine Paquin, Alice Bergevin, Raymond Rivard, Robert Chauvet, Pierrette Deslauriers, Angéline Pelletier, Rachel Théberge, Paulette de Champlain, Raymond Brisson, Léon Douziech, Marcel Lessard, Céline L'Heureux, Ernest Brisson, Paul Morin. **Mission Lac LaBiche:** Claudette Karisse, Marie-Anne Turgeon, Normand Bédard, Emile Rudoger, Yvette Bourque, Dale May Margaret Baillargeon, Urban Thomas, Gégnier, Aline Thibault. **Ec. Thibeault, Morinville:** Jeannette Lamarre, Pauline Poirier. **McLennan:** Evangéline Charland, Lydia Bruneau, Eva Lamoureux, Paulette Mercier, Marcel Lussier Joseph Charland. Lorraine Drouin, Jean Dumesnil, Gisèle Perry, Claudette Frey, Denis Dintenger. **Plamondon:** Cécile Bourassa, Rita Plamondon. **St-Albert:** Simone Rouault, Lucille Houle, Robert Motut. **St-Paul:** Carmen Belziel, Raymond Malo, Eveline Poulin, Paulette Bédard, Diane Drouin, Annette Fagnan, Paulette Généreux, Claudette Germain, Ernest Joly, Louise Leroux, Louise Neveu, Denis Neveu, M.-Claire Routhier, Diana Binette, Doris Hurtubise, Guy Leblanc, Cécile Bisson, Louise Décosse, Jeannine Dzenick, Joseph Joly, Yvette Trottier, Jean-Pierre Langlois, Maurice Doyon, Robert Goulet, Edouard Granger, Claudette Leroux, Hélène Généreux, Angèle Carrier, Denis Lafrance, Alcide Brault, Carmen Lefèvre, Gilles Tétrault, Delphis Robinson, Juliette Robinson, Jocelyne Gamache, Carmen Laixdry, Claudette Leroux, Claudette Généreux, Guy Michaud, Guy Joly, Armand Joly, Claudette Hurtubise, Michelle Stinson, Gérald Goulet, Suzanne Moyen, Victor Tessier, Marie de Moissac, Robert Chrétien, Paulette Boudreault. **St-Vincent:** Denis Hébert, Jocelyn Gratton, Denise Champagne, Hélène Brousseau, Yvette Champagne, Jocelyne Martin, Marguerite Vallée, Jacqueline St-Arnault, Ernest Brousseau, Rose-Marie Hébert, Madeleine Frigon, Noëlla Brousseau. **Ste-Lina:** Claire Mahé, Antoine Déchaine, Cécile Dubeau, Bernard Magnan, Pauline Déchaine. **Spirit River:** Annette Dion, Annette Perra. **Thérien:** Louis Chartrand, Rita Bacqué. **Végreville:** George Plouffe. **Vimy:** Madeleine Sabourin, Georgette Baert, Jeanne Gagné, Diane Fortier, Lucienne Landry, Paulette Dusseault, Thérèse St-Arnaud, Esther Garneau, Roland Baert, Wilfrid Ringuette.

**Ont passé avec très grande distinction :**

**Pens. Assomp. Edm.:** Denise Fortier, Marie-Adrienne Landry, **Beaumont:** Henri Goudreau. **Ec. Grandin, Edm.:** Estelle Ayotte, Maurice Beaulieu, Ricky Bourgeois, Louise Robert, Leon Paul Villeneuve, Roland Pigeon, Ian Hartley, Michael Hartley, Léon Farley, Rita St-Pierre, Paul Garneau, Pierre Frigon, Norman Carneau, Anne-Marie Lemoine. **Ec. Sacré-Coeur, Edm:** Sandra May, Yvon Laverdière, Clara Demers, Madeleine Massie, Roland Labossière, Louise Normandeau, Viviane Doucet, Ernest Ouimet, Denis Renaud, Denis Morin. **Donnelly:** Marcel Thibault, Clément Fournier, Lucille Moisan, Raymond Moisan, Viviane Thibault, Paul Garant, Raymond Garant, Roger Benoit, Cécile Maisonneuve. **Falher:** Roger Doran, Marcel Thibeault, Raymond Laflamme, Denis Côté, Raymond Briand, Raymond Loiseau, Paul Blouin, Jean-Paul Robertson, Denis Turcotte, Richard Laflamme, Louise Doucet, Léo Foisy, Marcel Viens, Paul-Emile Dentinger, Rosanne Sauvageau. **Fort Kent:** Jacqueline Poulin, Robert Camiré, Rolande Rondeau, Martin Michaud, Paul Levasseur, Yvette Ducharme, Edouard Roy, Terry Collins, Paul Collins. **Girouxville:** Maurice Gougeon, Darlene Erickson, Ida Lanctôt, Roger Lanctôt, Victor Lorrain, André Dufresne, Irène Lorrain, Jeannette Gougeon. **Ec. Langlois, Guy:** Jacques Noël, Cécile Cloutier, Raymond Drouin, Juliette Drouin, **Jean-Côté:** Rodrigue Blackburn, Yvonne Bruneau. **LaCorey:** Rosella Bureau. **Lafond:** Annette Jean, Jules Jean, Rita Désaulniers, Cécile Brault, Yvette Théroux. **Ec. Sask. Lamoureux:** Donald Denham. **Legal:** Pauline Durand, Jeannine Paré, Yvette Maurier, Lorraine Rivard, Viviane Thérien, Lorraine Laframboise, Dolorès Poudrier, Louis Lecavalier, Diane Paré, Rémi de Champlain. **Mission Lac LaBiche:** Ida Cloutier, Alfred Comeau, Kenneth Cochrane, Madeleine Jodoin. **Ec. Thibeault, Morinville:** Adrienne Hogue, Raymond Béland, Thérèse Sabourin, Cécile Hews Lucille Béland, Jeannine Bérubé. **McLennan:** Arthur Demeule, Claire-Marie Lessard, Bernadette Bastien, Roger Bégin, Juliette Brulotte, Claire Lamoureux, Michael Behiels, Carol Lafleur, Gérard Richer. **Normandeau:** Gabriel Durocher. **Plamondon:** Pauline Dubé, Georgette Bourassa, Phyllis Plamondon, Léonard Schaub, Carol Cadieux. **St-Albert:** Claudette Curial, Richard Savoie, **St-Paul:** Robert Julien, Roland Richard, Roland Moisan, Hector Drolet, Annette Berlinguette, Marcel Tessier, Lucille Hurtubise, Raymond St-Jean, Maurice Bisson, Marjolaine Lafrance, Rosilda Drolet, Marguerite Duteau, Pierre Gibeau, Victor Giguère, Claude Leroux, Dolende Desmarais, Maurice Gosselin, André Plante, Donald Louise Noël, Marie Girard, Maurice L'Heureux, Hervé Blouin, Hervé Prénévost, Lise Leblanc, Georges Leroux. **St-Vincent:** Jacqueline Langevin, Viviane Hébert, Denise Robert, Jules Laberge, Clément Michaud. **Ste-Lina:** Maurice Mahé, Claire Mageau. **Thérien:** Jacqueline Gratton, Donald Witwicky, Réal Cadrin, Denise Parenteau. **Végreville:** Jeannette Tétreau. **Vimy:** René Lavoie, Hedwidge Plante, Darlene Burns, Ernest Ringuette, Maureen Turcotte, Simonne Régimbald, Denise Sabourin, Louis Gagné, Léonard Lavoie.

**Ont passé avec grande distinction :**

**Pens. Assomp. Edm.:** Juanita Arial. **Ec. Grandin, Edm.:** Tommy Bourgeois, Jacqueline Gauthier, Etienne Beaudoin. **Ec. Sacré-Coeur, Edm.:** Marcel Gobbout, Dennis Doucet, Paul Lavoie, David Verreau. **Donnelly:** Fernande Fortier, Denis Blais, Fernand Morin, Victor Collin, Ghislaine Lagacé, Annette Tanguay, Raymonde Maisonneuve, Hélène Therriault, Lucille Maisonneuve. **Falher:** Carmen Boisvert, René Alexandre, Bibiane Limoges, Normand Doucet, Sylvianne Prénovost, Alain Gaudreault, Guy Gervais. **Fort Kent:** Marcel Croteau, Réal Gamache, Léon Laplante, Brian Cunningham, Florence Collins, Laurent Collins, Laurent Mercier, Denis Plamondon, **Girouxville:** Léo Roy, Maurice Bégin, Richard Ouellette, Armand Brochu, Paul Lanctôt, Htctor Parent, René Lorrain, Edmond Brulotte, Léo Lemire. **Ec. Langlois, Guy:** Marie Lambert. **Jean-Côté:** Lucien Savard, Lucille Bruneau, Roger Monette, André Godbout, Gilbert Gaucher, Gérard St-Laurent, Azilda Brassard, Thérèse Guénette, Angèle Savard, Denise Gagnon, Jean-Claude Turcotte. **La Corey:** Paulette Rémillard, Rita Villecourt, Stella Chouinard. **Lafond:** Conrad Jean, Yvette Foisy, Jeannette Paradis. **Legal:** Robert Dagenais, Irène Régimbald, Hélène Tailleur, Thérèse Chrétien, Cécile Brisson, Aline Bergevin. **Mallaig:** Rose Adam, Lorraine DeNault, Lilliane Amyotte, Simone Girard, Richard Hurtubise, Louise Lafleur, Juliette Amyotte, Léonie St-Arnault. **Mission Lac LaBiche:** Frances Cochrane, Denis Beauchamp. **Ec. Thibeault, Morinville:** Rita St-Laurent, Vivian Mehden, Jean Lucas, Richard Desnoyers, **McLennan:** Marie-Claire Marcoux, Denise Lafleur, Laurier Lamarche, Eugène Limoges, Cécile Gauthier, Rosanne Brulotte, Marcelle Valiquette. **Normandeau:** Rachel Durocher, Carmelle Morin. **Plamondon:** Robert Bourassa, Rose-Marie Schaub, Eileen Plamondon, Raymond Plamondon, Roger Duperron, Edward Duperron, Victor Grenier, Irene Schaub, Henri Paré, Aline Boulanger, Joseph Gauthier, Denis Ménard, Anita Paré, Maurice Boulanger. **St-Albert:** Cécile Ethier, Bernard Veness. **St-Paul:** Yvonne Plouffe, Bibiane Bisson, Louis Berlinguette, Suzanne Faucher, Raoul Germain, Rita Plante, Gilbert Dubrûle, Albert Camache, Emile Billo, Eudore Côté. **St-Vincent:** Diane Parenteau, Juliette Laberge, Rhéal Fillion. **Ste-Lina:** Lawrence Gauthier, Louise Ouellette, Florian Dèchaine, Albert Jodoin. **Spirit River:** Ronald Boisvert. **Thérien:** Gay Bouchard Richard Guerrier. **Vimy:** Gail Despins, Daniel Shank, Thérèse Gingras, Doris Burns, Laurette Ringuette, Normand Charrois, Irène Fagnan, Alfred Ringuette.

**Ont passé avec distinction :**

**Chauvin:** Richard Girard, Denis Benois, Paulette Girard, Paul Simard. **Ec. Grandin, Edm.:** Roger Comeau, Irène Pomerleau, Ronald Bourgeois, Roger Mepham. **Ec. Sacré-Coeur, Edm.:** Bernard Formanuik, Roger Mahé, Ronald Despins, Louise Lavoie, Anita Caron, **Donnelly:** Lucien Cloutier, Donald Guérin, Sylva Fortier, Charles Roy, Irène Boissonneault, Denise Requier, Marcel Boily, Yvonne Fournier. **Falher:** Carole Rainville, Doreen Boisvert, Marie-Jeanne Gervais, Gérard Gervais, Albert Ethier, Denis Normand. **Fort Kent:** Denis Normand, Eddie Strasbourg, Diane Jubinville, Marie-Louise Plamondon, Noël Ouellette. **Girouxville:** Camille Corriveau, Edouard Dumas, Normand Dufresne, Renald Tremblay, Irène Doucette, Victor Lorrain, René Lanctôt, Hector Parent, Robert Chouinard. **Ec. Langlois, Guy:** René Gagnon, Denis Aubin, Juliette Bastien. **Jean-Côté:** Pauline Roy, Normand Lavoie, Richard Poirier, Raymond Boucher, Paul Marceau, Carmeline Sliger, Jacques Hétu, Yvonne Grenier, Thérèse Boucher. **LaCorey:** David Shandro, Victor Bureau. **Lafond:** Roger Foisy, Roland Foisy, Emile Journault, Doris Robinson. **Ec. Sask. Lamoureux:** Margaret Lamoureux, Ronald Lamoureux, Carole Lamoureux, Roger Demers, Johnny Demers, Marie-Rose Gagné. **Legal:** Brian Cyr, Richard Chamberland, Gloria-Alice Hittinger, Marcel Laforce, Bernadette Boisvert, Gaston Parent, Juliette L'Heureux, Paul Brisson, Yvonnette Messier, Claudette Montpetit, Philippe Bergevin, Claudette Pelletier, **Mallaig:** Pauline Marchand, Paulette Marchand, Guy Déchaine, Gilles Doucet, Phyllis Fitzgerald, Jacqueline Labonté Cécile Amyotte, Anita St-Arnault, Gilles Gratton, Annette Lamoureux, Lorraine Chartrand, Albert Chartrand, Marcel Martin. **Mission Lac La-Biche:** Vianney Bourque Joseph Ladouceur, Dorcy Karisse. **Ec. Thibeault, Morinville:** Anita St Laurent, Armande Lavertue, Bernadette Lagassé, Simone L'Abbé, Lorraine Houle, Bernard Rousseau, George Krauskopf, Joe Gibeau, Lauraine Hittinger, Louise Dupuis. **McLennan:** Georges Morin, Jean Ouellette, Annette Arseneau, Marcel Bastien, Edmond St-Louis, Georgette Sirois, Emile Brulotte, Richard Tardif, Irène Lessard, Viviane Richer, Adolph Gagné, Sylvianne Verstraete. **Plamondon:** Edouard Duperron, Lorraine Schaub, Eugène Boudreau, Jean-Paul Gauthier, George Gagnon, Bernard Dougou, Walter Bourassa, Gilbert Ménard, Evelyn Boudreau, Pauline Ménard, Evelyn Boudread, Pauline Schaub, Jacqueline Plamondon, Reed Gauthier, Jeannette Ménard, Henri St-Jean, André Paré, Rémi Gauthier. **St-Albert:** Raymond Houle. **St-Paul:** Maurice Lafrance, Thérèse St-Jean, Francis Maguire, Laurette VanBrabant, Edmond Moisan, Réjean Doucet, Marie-Claire Généreux, Robert Richard, Donald Joly. **Saint-Vincent:** Roland Langevin, Rémi Gratton. **Sainte-Lina:** Donald Sutton, Théodore Mageau, Clément Champagne, Hélène Gascon, Laurier Mageau, Richmond Gosselin. **Spirit River:** Victor Labrecque. **Thérien:** Maurice Carle, Raymond Parenteau, Louis Normand, Pauline Gratton, Simone Normand, Roger Berlinguette. **Végreville:** Bernard Bienvenu, Doris Poulin. **Vimy:** Lorraine Lachance, Arthur St-Arnaud, Raymond Ouellette, Marcel Sabourin.

# La Ferme Albertaine

## La qualité du porc intervient dans les prix

La qualité des porcs pourra constituer un des éléments les plus importants des prix qu'on versera à la production cet automne. Pendant le premier semestre de l'année, seulement 26.2 p. 100 des porcs classés au Canada appartenaient à la catégorie A. 44.2 p. 100 à la catégorie B1 et 8.7 p. 100 à la catégorie C. Tels sont les chiffres communiqués par M. R. K. Bennett, chef de la commercialisation des bestiaux au ministère de l'Agriculture, aux agronomes ontariens réunis à Kemptville.

Les carcasses de porcs portent beaucoup de graisse. Le public a une tendance très marquée à manger moins de matières grasses. La ménagère paiera plus pour un shortening à base d'huile végétale que pour du saindoux ou un shortening à base de saindoux.

La ménagère qui fait ses emplettes se soucie peu des difficultés que peut éprouver le commerce à lui procurer tout un choix de morceaux maigres de viande de porc. Ce qui l'intéresse, c'est de savoir si elle fait un bon coup en achetant des côtelettes de porc, du jambon, du bacon ou toute autre forme de porc. Elle pense avant tout à l'alimentation de ses enfants, de son mari, à la sienne et... à ses sous.

Tout excès degraiss e sur une carcasse de porc est coûteux à produire. Le conditionnement de la viande de porc dans une maison de salaison commence par l'élimination de l'excès de graisse dans le but de présenter à l'acheteur un morceau acceptable. A peu près toute la graisse ainsi enlevée est transformée en saindoux. Calculée d'après les prix du saindoux depuis le début de l'année, la graisse enlevée des carcasse de porcs du dépeçage vaut de 7¢ à 9¢ la livre. C'est là beaucoup moins que le prix des carcasses de la catégorie A. De plus, le produit fini obtenu d'une carcasse grasse est moins attrayante que celui d'un porc de la catégorie A, car une certaine quantité de graisse est impossible à enlever des tissus surtout dans les morceaux de l'épaule et dans la poitrine.

La tendance à produire des porcs gras peut avoir des résultats néfastes. Le revenu total provenant de l'élevage du porc diminuera; à la longue, il se produira une baisse générale des prix. Si le consommateur n'est pas satisfait, il peut accorder sa préférence à des produits rivaux, ce qui diminue la consommation de porc. Le prix cet automne, ou chaque fois qu'il y a des excédents de porc par rapport aux marchés américains, dépendra en grande mesure de la qualité. Les acheteurs américains ne s'intéressent pas aux porcs gras. Ils en élèvent déjà eux-mêmes un très grand nombre.

Le Canada est un pays libre et le cultivateur peut élever le type de porc de son choix, mais il doit se rendre compte des répercussions que subit son industrie, c'est-à-dire l'industrie porcine, lorsqu'il vend des carcasses trop grasses. L'abattoir ne peut modifier la teneur en graisse d'une carcasse une fois qu'elle a été suspendue au croc. C'est au producteur qu'il revient d'apporter les améliorations requises.

On prévoit une augmentation des ventes de porcs au Canada de l'ordre de 25 à 40 p. 100 pour le dernier trimestre de l'année. Pendant les trois derniers mois de 1953, le nombre de porcs classés a été de 93,880 par semaine en octobre, de 100,892 en novembre et de 98,104 en décembre.

Une augmentation de 30 p. 100 cet automne signifiera un classement moyen de 130,000 porcs par semaine. Pendant les cinq premiers mois de l'année le consommation moyenne de porcs classés a été de 82,300 par semaine au pays. On peut donc s'attendre que la consommation domestique pendant le dernier semestre de l'année, même à des prix plus bas, soit un peu inférieure à 100,000 porcs par semaine. Il restera ainsi un excédent considérable de produits de charcuterie pour l'exportation.

Le commerce américain prévoit officieusement que les prix à Chicago baisseront jusqu'à un minimum de 19¢ à 20¢, poids vif. Le prix correspondant de l'animal abattu, si l'on utilise un rendement de 75 p. 100, serait de $25.35 à $26.65 les 100 livres.

Par suite du rendement en viande plus élevé, c'est-à-dire du pourcentage plus considérable de morceaux finis qu'on peut tirer des porcs canadiens, le prix des cochons de la catégorie A à Toronto devrait se rapprocher passablement, en principe du moins, du prix américain. Cette hypothèse se fonde sur les prévisions suivantes: le rendement plus élevé et la qualité supérieure des porcs canadiens devraient en grande partie compenser les droits et autres frais additionnels attribuables au transport et aux frais de commercialisation.

## Pourquoi tant de publicité pour les produits laitiers?

Parlant à titre de représentant de la Fédération canadienne des Producteurs de Lait, organisme national groupant 450,000 cultivateurs, le colonel Maurice Hallé a présenté un éloquent plaidoyer en faveur de la publicité faite par la Fédération dans toutes les provinces auprès des consommateurs dans le but de faire connaître davantage l'excellence des produits laitiers.

"La Fédération, dit-il, répond à un besoin. Elle groupe les producteurs sur le plan national pour faire front commun contre la concurrence faite aux produits de l'industrie laitière à grand renfort de publicité."

"Une enquête conduite aux Etats-Unis, dit M. Hallé, a révélé qu'un tiers des adultes admettent qu'ils ne consomment pas de produits laitiers. Trois personnes sur dix ne boivent pas de lait, ne mangent ni beurre ni fromage. Cela nous surprend outre mesure quand on sait qu'un pays de 85 millions d'habitants comme le Japon se passe de produits laitiers. Ces faits démontrent que quelle que soit la valeur indéniable du lait, du beurre et du fromage, ces produits ne sont pas indispensables. Si le consommateur des villes prend l'habitude de ne pas consommer de produits laitiers, il sera pour le moins téméraire de tenter de le ramener à leur usage."

Or, pour maintenir les produits du lait sur la table du consommateur, l'annonce s'avère absolument nécessaire et le seul moyen de lutter efficacement contre la publicité constante et extrêmement coûteuse des produits qui leur font concurrence. C'est ainsi que la publicité a fait de l'Angleterre un peuple buveur de thé, tandis qu'aux Etats-Unis le café est en train de devenir la boisson par excellence des adultes et des enfants. Alors M. Hallé conclut que si nous croyons que les produits laitiers vont toujours se vendre, nous commettons une formidable erreur. Au contraire une publicité bien faite et constante finit par introduire un produit où il n'avait cours auparavant. L'an dernier la souscription des producteurs de lait au fonds publicitaire de la Fédération a atteint la somme globale de $265,000. Il faut continuer cette réclame et, surtout, il incombe au producteur d'améliorer constamment la qualité du lait. Un bon produit, bien présenté et bien annoncé finit toujours par avoir raison de l'indifférence des consommateurs à son endroit. Déjà l'annonce faite à la radio, les journaux, les magazines et par le moyen de placards a rapporté de bons résultats et les producteurs ont le devoir d'assurer à la Fédération ce moyen efficace de défendre les intérêts laitiers.

## L'hivernage des abeilles...

La vie d'une abeille est de courte durée car elle ne dépasse pas deux ou trois mois pendant l'été, mais elle se prolonge un peu en hiver si l'abeille est en bon état et se repose tranquillement sur ses rayons. Toutefois, les longs hivers des régions du nord soumettent sa résistance à une rude épreuve.

Les moyens d'aider l'hivernage des abeilles, tels les réserves de nourriture, la protection contre l'intempérie, la ventilation, etc., ont leur importance, mais valent peu si les abeilles elles-mêmes sont vieillie ou en mauvaise condition.

M. J. Rowland, de la Station expérimentale de Kapuskasing en Ontario, signale que le rucher de la station a fait l'essai de toutes sortes de caisses d'hivernage, d'isolant, de couvertures de ruche et d'autres accessoires. On a hiverné d'après chaque méthode un certain nombre de colonies plusieurs années de suite. Chaque printemps, la condition et le nombre d'abeilles des diverses colonies de chaque groupe variaient beaucoup. Même lorsque toutes les colonies d'un groupe jouissaient des mêmes avantages physiques en hiver, les colonies au sein d'un même groupe pouvaient être fortes, plus ou moins faibles ou même mortes.

Certaines méthodes d'hivernage furent avantageuses à l'ensemble des colonies mais on notait toujours une variation marquées d'une ruche à l'autre au sein d'un même groupe. Cette différence peut s'expliquer surtout par l'état des colonies à l'automne.

La meilleure façon d'obtenir des abeilles en bon état pour l'hiver est d'employer une jeune reine qui continuera de pondre tard à l'automne, ce qui assurera la présence de jeunes abeilles. Les autres conditions requises sont une ventilation appropriée des ruches de façon à empêcher la condensation de l'eau pendant les journées fraîches d'automne, des réserves suffisantes de nourriture y compris du pollen en tout temps après le prélèvement de la dernière récolte de miel. Les préparatifs d'ordre physique pour l'hiver devraient être terminés bien avant que les froids survienníent.

"C'est quelquefois pénible de faire son devoir, ce ne l'est jamais autant que de ne pas l'avoir fait".

(A. Dumas)

* * *

"Sans le devoir, la vie est molle et désossée; elle ne peut plus se tenir".

(Joubert)

## Valeur Nutritive des Conserves...

Les conserves alimentaires apportent au régime alimentaire des éléments nutritifs précieux durant la saison morte des fruits et légumes frais. Il faut cependant employer des méthodes de mise en conserve qui retiendront le plus possible les vitamines, éléments minéraux, hydrate da carbone et protéines essentiels au maintien d'une bonne santé.

La plupart des procédés de mise en conserve prévoient le blanchiment ou l'ébouillantage des légumes qui sont logés avec de la saumure chaude dans des boîtes d'étain ensuite fermées puis stérilisées. Les fruits ne sont pas toujours blanchis mais sont ordinairement placés chauds dans les boîtes que l'on ferme ensuite pour les faire cuire. Bien que la chaleur utilisée dans le blanchiment et la stérilisation exerce un certain effet destructeur sur les vitamines, son action est réduite du fait que le produit est mis en boîte chaud, ce qui exclut une quantité appréciable d'air. L'acide ascorbique (vitamine C), la thiamine (vitamine B1) sont des plus sensibles à la chaleur. Les hydrate de carbone et les protéines deviennent plus digestibles lorsqu'elles ont été chauffées. On a constaté par ailleurs qu'une température plus élevée et un blanchiment plus court contribuent à retenir davantage les vitamines et les éléments minéraux solubles dans l'eau que renferment les produits frais. Le blanchiment doit être suffisant pour détruire les enzymes favorables à l'oxydation chez les fruits et légumes tout en maintenant au minimum les pertes entraînées par la dissolution d'éléments nutritifs dans l'eau de blanchiment. Le blanchiment à la vapeur, s'il est bien exécuté, est généralement préférable car il s'accompagne d'une dissolution plus faible d'éléments nutritifs que le blanchiment à l'eau. La recherche a permis d'obtenir plusieurs revêtements organiques qu'on applique à l'étain de façon à isoler davantage les denrées du métal qui altère certains produits. On peut maintenant choisir pour chaque denrée le modèle de boîte propre à assurer le succès de la conservation.

D'après la statistique de la consommation, le jus de tomate, les pois, le maïs, les fèves au four, les tomates et les haricots mange-tout et haricots-beurre peuvent être considérés comme les conserves les plus importantes. La retention de l'acide ascorbique, de la thiamine, de la niacine et de la riboflavine dans les tomates et le jus de tomate en boîtes est bonne tandis qu'elle est un peu inférieure chez les haricots, les pois et le maïs. Environ un tiers des éléments nutritifs se trouve dans la saumure des haricots, pois et maïs.

Le Laboratoire des produits dérivés des fruits et légumes à Morden, au Manitoba, a étudié la teneur en vitamine C des pois frais, congelés et en boîtes. On a constaté que de 50 à 80 p. 100 de la vitamine C avait été conservée au bout de huit mois d'entreposage des pois congelés et en boîtes.

# Sans en faire partie, l'Eglise s'intéresse au Conseil oecuménique des Eglises

## Extraits d'un article publié dans 'La Croix" de Paris

Paris. (CCC) — "L'Eglise catholique ne peut entrer dans le Conseil oecuménique des Eglises — dont les membres se sont réunis à Evanston, Etats-Unis, du 15 au 31 août, — mais elle se réjouit de voir rechercher l'unité." C'est ce qu'affirme le R. P. Charles Boyer, S.J., doyen de la Faculté de théologie de l'Université Grégorienne de Rome et président du Mouvement "Unitas", dans un article publié dans "La Croix" de Paris.

Voici quelques passages de l'article du Père Boyer:

Depuis à peu près un demi-siècle, le monde protestant a pris une conscience aigue de son état de division. Jésus-Christ n'a fondé qu'une Eglise: c'est contre sa volonté que les séparations se sont produites; c'est contre sa volonté qu'elles subsistent. Anglicans et réformés de diverses confessions ont entrepris de refaire l'unité. De conférence en conférence, ils sont parvenus à la création d'un organisme unique, le "Conseil oecuménique des Eglises", et à ses assemblées d'Amsterdam et d'Evanston. La très grande majorité des protestants appartient au Conseil; quelques groupes de nos frères séparés d'Orient en font aussi partie.

Quelle est l'attitude de l'Eglise catholique romaine en face de ce fait noveau et considérable? On peut l'exprimer ainsi brièvement: elle ne peut entrer dans ce conseil, mais elle se réjouit de voir chercher l'unité.

"Elle ne peut entrer dans le conseil, tel du moins elle est aujourd'hui. Elle professe en effet, de toute sa foi, d'être elle-même l'Eglise fondée par le Christ, et de posséder l'unité que le même Christ a demandée à son Père, au soir du Jeudi saint. Entrer dans un conseil qui délibère encore sur la nature et les conditions de l'unité, ce serait pour elle à tout le moins paraître douter d'elle-même et obscurcir aux yeux des peuples la vérité sur sa propre nature. Ce serait pire encore: elle semblerait accepter la conception qui affleure constamment dans les écrits officiels du conseil, celle de l'Eglise qui serait une, tandis que ses membres tiendraient des professions de foi opposées. . .

"Est-ce à dire que l'Eglise reste indifférente devant le mouvement oecuménique? Aucunement. Lorsque les pionniers du mouvement se présentèrent devant Benoit XV pour l'inviter à leur première conférence, le Pape reçut très aimablement; il leur fit ensuite remettre une note, dans laquelle il déclarait qu'il était impossible à l'Eglise catholique de prendre part à un Congrès comme celui qui était proposé, et il faisait ajouter: "Sa Sainteté toutefois ne veut d'aucune façon désapprouver le Congrès en question pour ceux qui ne sont pas unis à la chaire de Pierre; au contraire, il désire beaucoup et il prie afin que si, le Congrès est tenu, ceux qui y prendront part puissent, par la grâce de Dieu, voir la lumière et se réunir au Chef visible de l'Eglise, qui les recevra à bras ouverts."

En fait, les catholiques suivent avec un intérêt toujours croissant le mouvement oecuménique. Des conférences mixtes légitimement organisées ont lieu en divers endroits. Les revues se multiplient: Irekon, Istina, Unitas."

## Les médecins de famille

Une autorité médicale donne aux Canadiens des conseils en vue de modérer les frais médicaux de la famille.

Voici: "Allez visiter votre médecin de famille, avant n'importe qui."

Le Dr W. V. Johnston, de Lucknow, en Ontario, directeur du Collège de pratique générale de la médecine, a déclaré aux délégués qui prenaient part à la convention annuelle de l'Association Canadienne médicale à Vancouver que le médecin de famille "est le meilleur moyen et le plus économique d'apporter des soins médicaux adéquats aux Canadiens".

"Le médecin de famille soigne les maux bénins et recommande un spécialiste seulement quand cela est nécessaire."

## Valeur humaine

La valeur humaine n'a jamais été mesurée à la rondeur du livre de banque, et tant qu'il y aura des hommes sur la terre, le signe de piastre ne sera, pour personne, une norme sur laquelle fonder son appréciation.

On rencontre, et dans toutes les classes de la société, chez les riches comme chez les pauvres, des gens de coeur, des gens de conscience; mais aucun groupe déterminé ne peut en avoir l'apanage exclusif.

La valeur humaine ne se jauge pas non plus à la finesse du langage. Je sais, et vous en avez déjà sûrement rencontré, de ces personnes qui ne suivaient pas impeccablement toutes les règles de la grammaire, mais qui, en revanche, savaient rendre service en tout temps sans demander à être payées de retour.

Et le plus souvent, ces personnes ne font pas de bruit. Car avoir l'approbation publique, les louanges de tous et chacun, c'est une bien mince récompense, un idéal bien pauvre. Les charités discrètes sont les plus enrichissantes!

La véritable valeur humaine est faite de sincérité, d'oubli de soi; elle suppose une vie droite, basée sur les principes chrétiens solides, qui orientent toute action.

# FALHER

VISITEURS

M. et Mme Jack Olivier ont le bonheur d'avoir parmi eux leur fils Fernand ainsi que son épouse et ses enfants de Californie.

* * *

M. Alfred Roy, d'Edmonton, en visite chez son frère M. Cyrille Roy.

M. Donald Morin, fils de M. et Mme J.-Bte Morin, de l'Aviation Canadienne, en permission dans sa famille.

Egalement M. René Leblanc, d'Edmonton, en visite chez des parents à Falher, à tous ces visiteurs heureux séjour parmi nous.

Mme Omer Lambert, et ses deux fillettes sont de retour, après avoir visité ses parents en Ontario. Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

M. Roger Dèsfossés est aussi de retour dans sa famille pour quelques temps. M. Pierre Despins est aussi de retour dans sa famille.

* * *

La vente de pâtisseries organisée par les dames fermières, a eu lieu au magasin Red and White, la semaine dernière. Malgré le mauvais état des chemins, nous avons fait assez bien.

M. Emile Gamache nous a beaucoup encouragées en achetant des objets à notre comptoir. Nous le remercions beaucoup de sa générosité à notre égard.

* * *

Vendredi de cette semaine, soit le 10 septembre, notre vente aura lieu au magasin Coopératif, nous espérons que beaucoup de gens viendront nous encourager en aportant quelques choses pour notre comptoir, ou achetant les articles que nous aurons, car encore une fois ces ventes sont pour des oeuvres de charité.

---

Notre corps renferme 5 à 6 litres de sang.

* * *

La quantité de sang circulant journellement dans un poumon est de 10, 000 litres.

# VIMY

Le personnel scolaire est au complet. Mère Elizabeth continuera de diriger l'école comme Principale, les autres religieuses enseignantes seront Mères Jeanne et Ephrem. Mmes François Apchin et Jos. Caouette, Mlles Laurette Apchin et Annette Charlier, enseigneront aussi.

* * *

M. et Mme Achille Plante sont les heureux parents d'un garçon baptisé sous le nom de David. M. et Mme Régimbald étaient de cérémonie.

* * *

Le pique-nique qui devait avoir lieu dimanche passé a été remis à dimanche le 12 à cause de la mauvaise température. Tous les amis sont invités.

* * *

M. Patrick O'Brien, un pionnier de Vimy, est décédé la semaine dernière à l'hôpital de Westlock. Les funérailles ont tu lieu à l'église catholique de Westlock. Mgr Rooney officiait. Plusieurs anciens voisins et amis de Vimy assistaient aux funérailles.

## On manque de psychiatres catholiques

Oxford, Angleterre (CCC) — Lors de cours d'été organisés pour des traveilleurs professionnels catholiques, le père Dempsey, O.F.M. Cap., de l'Université Cork (Irlande), a exhorté plus de médecins catholiques à se spécialiser en psychiatrie.

Se plaignant que la psychiatrie est laissée aujourd'hui presque entièrement à des non-catholiques qui ne sont pas en état de comprendre tous les problèmes en cause surtout quand les malades sont des catholiques, le religieux ajouta: "Manifestement, il y a un grand besoin de médecins catholiques qui voudraient se spécialiser en psychiatrie. Le grand nombre de catholiques qui souffrent de maladies mentales ont des problèmes particuliers et ont le droit d'être compris par des psychiatres de leur foi. (NC)

# HIGH PRAIRIE

## (Hôpital)

Notre correspondant s'étant absenté du 16 au 27 août, les nouvelles, par le fait, ont été supprimées. Le voici, de nouveau, à sa table de travail.

* * *

Au moins la moitié de nos malades sont des catholiques dont la grande majorité reçoit les sacrements; prions pour la conversion des éloignés. Actuellement, nous avons Madame David Brassard de Joussard et Félix Thibault de Faust; de plus nous avons l'élément indien à partir de Slave Lake à Sturgeon Lake et même du Wabaska.

* * *

Félicitations à Monsieur Max Vandereagen de High Prairie, qui renvoie son garçon Edouard (au grade X) au Collège Notre-Dame de Falher, et sa fille Yvonne (grade IX) au pensionnat de McLennan; félicitations à Monsieur Henri Lemay, de Enilda, qui place son garçon Robert (grade (IX) au Collède de Falher; félicitations aussi à Monsieur Olivier Thibault, de Faust, qui place de ses enfants, pensionnaires chez les Filles de Jésus au Lac Labiche; ces parents, mentionnés plus haut, veulent donner une éducation catholique et française à leurs enfants; ils sont dignes d'imitation.

* * *

Hier, notre aumônier visita sa mission de Enilda; Sunset House, n'a pas encore de routes pour pouvoir s'y rendre; il a plû abondamment et fréquemment dans la semaine du 29; hier, le 5, premier quartier de la lune, le temps semble vouloir se remettre au beau définitivement pour un certain temps; continuons de prier pour un soleil chaud et réconfortant sans oublier de remercier le Bon Dieu pour ses bienfaits passés.

---

Le coeur de l'homme pèse environ 300 grammes.

* * *

Le même coeur effectue à peu près 2 millions et demi de pulsations en un an.

# BONNYVILLE

Mercredi le 1er septembre, malgré le mauvais temps, les nombreux enfants de notre ville se rendirent en classe pour la première journée de l'année scolaire 1954-55. Les instituteurs et institutrices, sont tels que voici:

* * *

Haute Ecole: Principal, Sr Ste-Theresea; Vice-Principal: J.-A. Marcotte, et Sr. St-Luc, Sr. Ange-Marie, Mme MacLean. Grade 9: Mme Léonce Baril; Grade 8: Mlle Jeannine Ouimet; Grade 7 et 8 anglais: Mme Irène Lapointe; Grade 7, français: Mme Lagassé; Grade 6: Sr Elizabeth-Marie; Grade 5 et 6: Mlle Stéphanie Karymarczyke; Grade 4, français: Mlle E. Boisjoli; Grade 5: Sr Marcel de Rome; Grade 3, français: Mlle Yolande Beaupré; Grade 2 et 3: Mlle Alice Martineau; Grade 2, français: Mlle F. Martin; Grade 1, français: Ss St-Aim- du Divin Coeur; Grade 1 anglais; Mme Pauline Joly.

* * *

Les Mlles Nellée Antonuik et Thérèse Elder furent les heureuses gagnantes du nouveau Chevrolet 1954, rafflé le 31 août au profit de l'arène. M. Paul Hotte gagna le "deep-freeze" et le fusil Remington alla à M. Lyle Mack, tous de Bonnyville.

* * *

M. Clem Mageau est présentement à l'hôpital à Edmonton où il suit des traitements du docteur.

# McLENNAN

M. et Mme Jean Lessard font part à leurs amis et parents de la naissance d'un cinquième enfant, un fils né le 24 août, qui a reçu au baptême le nom de Joseph-Charles. M. et Mme V. Limoges étaient représentants pour le parrain et la marraine, M. et Mme Wilfrid Coupal de Montmartre Sask. Le R. P. Lsesard, o.m.i., curé, a baptisé le bébé. Félicitations.

**Lisez et faites lire La Survivance**

# EST-CE LEGENDE OU VERITE?

## (Des récits étonnants)

Des récits étonnants, il n'y a pas à dire, il y en a. . . et beaucoup!

D'aucuns sont tellement extraordinaires qu'on se demande, quand on les entend raconter, si ce sont là des légendes ou des vérités.

J'ai receuilli dans mes longues recherches de récits et légendes du St-Laurent, des faits et anecdotes consignés dans les registres apparemment authentiques et historiques et aucunement légendaires, des choses que le raisonnement nous fait écouter ou lire en souriant. Pourtant des gens qui en ont été témoins ont juré, avec corroborations nombreuses à leur appui, que ce qu'ils racontaient était la pure vérité.

Entr'autres, je vous citerai ici le fait étrange pour ne pas dire miraculeux de la cloche de la chapelle de Tadoussac, à l'embouchure de la rivière Saguenay et du golfe St-Laurent, quelque cent milles en bas de Québec. Cette cloche, au coup de minuit, se mit à tinter un glas. Il n'y avait personne debout dans tout le canton alors peu populeux. Et les habitants jurèrent que la cloche avait tinté d'elle-même annonçant que le bon curé Labrosse, missionnaire de l'endroit venait de mourir. Personne n'avait été auprès de lui pour le voir passer à trépas. La cloche avait réellement tinté d'elle-même. D'ailleurs, le Père Labrosse, comme je viens de vous le dire était missionnaire de cette région du Saguenay et du golfe St-Laurent et il avait la veille prédit à la prière en commun, qu'il trépasserait cette nuit-là. A cette même heure, le Père Compain alors curé de l'Ile aux Coudres, lisait dans sa chambre, lorsqu'il entendit tinter la cloche de son église. Mystifié, il courut au temple et entendit une voix lui dire: "Le Père Labrosse vient de mourir. Descends à Tadoussac pour l'enterrer. Un canot viendra te chercher demain matin à la pointe. Les choses se passèrent tel que prédit. Au lever du jour, une barque mystérieuse transporta le Père Compain à Tadoussac où il inhuma son ami le missionnaire Labrosse. Ce bon missionnaire était un véritable saint et on vénère encore ses reliques dans la petite chapelle de Tadoussac où il mourut comme il l'avait prédit, lorsque la cloche sonna minuit.

Cette étrange aventure n'est pas la seule qui semble tenir du surnaturel ou tout au moins de l'extraordinaire. Je vais vous en mentionner d'autres.

Il y a par exemple la fois où Madame Nairme, seigneuresse de la Malbaie, entendit en plein milieu de la nuit un coup de fusil. Et au même instant, son fils en voyage de chasse, se faisait tuer d'un coup de fusil à plus de 600 milles de là. Ça, ce n'est pas de la supersition. Coincidence, si vous voulez, mais vous ne ferez jamais admettre aux braves gens de ces parages que les faits extraordinaires dont leur tradition est si riche, furent simplement des coups de hasard, de coincidences ou des accidents. Ils en connaissent en trop grand nombre pour les attribuer tous à autre chose que le surnaturel, la télépathie ou je ne sais quoi d'inexplicable.

Il y a tout un charme à visiter ces belles régions encore relativement primitivement sincères, et je vais vous parler tout de suite des gens et des choses de l'Ile-au-Coudres, une petite île grande comme rien et qui dort mollement, caressée qu'elle l'est de tous côtés par les eaux tantôt calmes, tantôt agitées, du grand golfe du Canada québecois. En passant, je vous dirai que le nom de Coudres a été donné à cette île parce qu'au temps lointain, l'île était le refuge des coudres, une espèce d'oiseau sauvage genre pigeon comme taille et comme grosseur. Cette espèce d'oiseau sauvage est malheureusement disparue de nos régions, comme d'ailleurs les tourtes (genre de poule sauvage) les oiseaux blancs, gros comme le pouce, qui apparaissaient en nuée avec les premières neiges dans les îles du bas St-Laurent.

Or, à l'île aux Coudres, parmi les insulaires, on trouve des pratiques et des croyances maritimes qui caractérisent les populations côtières, par exemple, l'usage des signaux lumineux, des pavillons avertisseurs et des souvenirs traditionnels qui se rapporte à la Roche à Cailla, et à un nommé Dufour qui mourut dans ces circonstances extraordinaires.

Les habitants de l'Ile, pour communiquer des nouvelles à leurs voisins de la côte nord ou de la rive sud, se servaient autrefois de signaux conventionnels — des feux allumés sur la grève. En les allumant, en les éteignant en les plaçant à différents endroits, ils se faisaient comprendre au loin. Ils avaient probablement appris ça des indiens. Ainsi, ces feux voulaient dire: Ici, il y a un malade. . . très malade . . . décédé. . . un enfant est né. . . les marsouins ont fait leur apparition et la pêche va bon train.

Un feu long annonçait une bonne nouvelle. . . un feu à moitié étouffé voulait dire, maladie; un feu subitement éteint; la mort; un feu étouffé plusieurs fois de suite signifiait autant de mortalités. Un grand feu, c'était un adulte, un petite feu, un enfant. Et l'emplacement du feu indiquait la famille éprouvée.

On se servait aussi dans ce temps-là d'un pavillon noir et blanc pour transmettre d'une goelette se dirigeant vers la rive, une nouvelle ou un avertissement qu'attendaient avec anxiété les riverains. Ainsi, un nommé Dufour, qui était parti pour Québec dans une barque ouverte à tous les vents, fut surpris par la tempête au pied des caps et on s'inquiéta de son absence prolongée. Un de ses parents alla à sa recherche et longeant la rive jusqu'à Québec, s'enquit de lui sans pouvoir obtenir de renseignements. Au retour il frôla de plus près la côte et lorsqu'il vit poindre l'île au loin, il ne hissa pas le pavillon des signaux comme il devait le faire pour annoncer aux amis qu'il avait des nouvelles.

Les gens de l'Ile aux Coudres ne virent pas sitôt paraître sa voile qu'ils accoururent sur la grève pour scruter d'aussi loin qu'ils le pouvaient la barque qui devait porter le pavillon en question. Certains d'entre eux prétendaient avoir vu le pavillon. . . les autres disaient que la barque n'en avait pas. . . ils attendirent sur la grève jusqu'à ce que la barque ramenant un seul passager toucha le rivage. Le marin solitaire, en débarquant leur annonça qu'il avait trouvé, près du Cap Tourmente, le corps presque décapité de son parent dans la chaine enroulée de son ancre.

Pendant longtemps les gens de l'île n'osèrent plus s'aventurer seuls dans leur barque de peur d'y voir le cadavre de Dufour. . . Il n'en fallait pas tant pour donner lieu à de nombreux récits et légendes qui firent le tour de l'île et de toute la région.

La légende qui suit ses propres lois, nourrit de merveilleux, d'extraordinaires et de fantastique l'esprit du peuple dans la pénombre de la croyance. Ainsi, le roc, en face de La Baleine, à l'Ile aux Coudres, dont le véritable nom est Roche-à-Cailla, évoque un souvenir qui fait sourire. Pourquoi avoir baptisé de Roche-à-Cailla cette masse de masse? Eh bien c'est encore toute une histoire. Et cette histoire a fait le tour de toutes les familles de ce coin de terre, elle a voyagé un peu partout dans la région. . . et si vous venez à passer dans ces parages, les enfants comme les vieux de l'Ile aux Coudres se feront un plaisir de vous la raconter dans tous ses détails.

La voici telle que je l'ai appris. Le roc qui émerge à marée basse, se nomme ainsi d'après Cailla, un étrange personnage qui, autrefois, allait s'y asseoir pendant de longues heures pour faire ses confidences à la mer. Le flot de ses paroles n'était cependant compris de personne autre que lui. . . car il ne faisait que marmoter, gémir ou crier. Il était muet de naissance et sujet à des lubies singulières. Il n'avait aucune malice et souriait à tout le monde. Il allait chaque jour, comme ça, s'asseoir sur le roc et marmotait. — Voulait-il comme le bon saint François prêcher aux poissons, lui, qui pourtant, ne pouvait prononcer qu'un seul mot. . . Cailla! Que voulait-il dire par ce nom ou ce mot Cailla. . . Personne ne l'a jamais su. . . Etait-ce son nom? Mystère!—Mais tous les gens vinrent à le baptiser Cailla. . . et on ne lui en a jamais donné d'autre. Les vieux disaient qu'il n'allait jamais à l'église et d'aucuns prétendirent qu'il n'avait même pas été baptisé. . . D'où venait-il? Mystère ça aussi . . . et son véritable nom est resté inconnu. Cailla avait la manie de singer les rituels des offices sacrés. Arrivait-il à un ruisseau, à un marais ou à la mer, qu'il s'y arrêtait, levait les bras et joignait les mains comme un prêtre à l'autel, balbutiant d'inintelligibles paroles, bénissait l'eau de sa main droite, puis faisait de tous côtés des aspersions si copieuses qu'elles auraient suffi à noyer même l'esprit du mal.

Jamais un prêtre n'a béni autant d'eau que Cailla. Mais au fond comme il n'était pas méchant on le laissait faire tout simplement.

Un matin d'automne, pendant les "mortes mers" Cailla gagna son rocher et s'y assit dans une muette extase, pendant que son âme innocente s'épanchait en face du mirage qui le fascinait. N'ayant pas observé le retour de la marée il se trouva bientôt entouré d'eau, sur son rocher, et les éléments mirent à défi ses pouvoirs mystiques. Il avait beau faire des signes pour faire baisser l'eau. . . pas moyen. . . alors il se leva d'un geste brusque, avec ses grands gestes sacerdotaux habituels, il bénit la mer dans la direction des Quatre Vents. Mais les eaux n'en continuèrrent pas moins à monter autour de lui. Halluciné, il se rappela peut-être la géante Grenouille de la fable, et tout comme elle il se mit à boire la mer autour de son roc avec l'idée de causer une sécheresse universelle. Il la buvait de plus belle quand les gens du rivage se hâtèrent de venir,d ans une barque,i nterrompre cette extraordinaire besogne. Mais Cailla s'indigna. . . selon lui, il était sûr de pouvoir absorber toute la mer . . . et c'est avec des cris qu'il refusa l'aide de ceux qui venaient à son secours. . . Voyant qu'on ne pourrait jamais ni lui faire comprendre. . . ni lui donner raison, quelques-uns des plus forts maîtrisèrent mon Cailla avant qu'il fut noyé. . . Ou se noya-t-il vraiment? Personne ne le sait au juste. . . Et les vieux qui nous racontent encore cette histoire. . s'arrêtent là. . . au bord du rocher. . . ne pouvant pas nous affirmer si Cailla s'est noyé ou s'il a été sauvé. . .

Depuis lors, ce roc noir de l'Ile-aux-Coudres, situé à un mille du rivage s'appelle Roche-à-Cailla.